

le **défi**
ogénie
GroupesOS

avec le

Grand Palais
Rmn

CATALOGUE CANDIDATURES

UNE ŒUVRE, DEUX ÉPOQUES

ÉDITION 2025



Candidature 1 - EHPAD de Montcuq

2

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de l'EHPAD de Montcuq

Les résidences du Quercy Blanc à Montcuq ont opté pour le tableau du Tricheur à l'As de Carreau de Georges De La Tour. Cette œuvre s'adressait à plusieurs de nos résidents. Effectivement, quelques-uns d'entre eux sont des joueurs de belote, donc le choix de celle-ci leur semblait évident.

Cette décision a été prise lors d'une après-midi où une présentation du Défi Ogénie a été exposée aux résidents. Cela a été suivi de discussions concernant la sélection de l'œuvre et des différentes formes que pouvait prendre l'aspect moderne.

Le concept qui a émergé consistait à représenter le Tricheur à l'As de Carreau dans un EHPAD futuriste et à transformer l'œuvre, initialement picturale, en quelque chose de plus cinématographique. Nous avons donc nécessité de tenues contemporaines et d'un uniforme d'Aide-Soignant, ainsi que divers objets courants utilisés par la jeunesse actuelle [casque et enceinte Bluetooth].

Cette photographie illustre parfaitement la notion de lien social. Grâce au soutien du personnel de l'EHPAD et des bénévoles, les accessoires ont été présentés aux résidents. Tous ont participé activement et ce fut un après-midi rempli d'autodérisions et d'interactions intergénérationnelles.

Candidature 2 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Vanhollebecque de Liévin

4

Le déjeuner sur l'herbe

Claude Monet [1840-1926]

1865-1866

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Sylvie Chan-Liat



Récit des résidents de la Résidence Maisons

Marianne Vanhollebecque de Liévin

Nous avons choisi de reproduire l'œuvre « Le déjeuner sur l'herbe » de Monet, en clin d'œil à notre résidence située à proximité d'un bois.

Ce lieu nous inspire car nous aimons partager des moments conviviaux autour de bonnes recettes, aller nous y promener, et des pique-niques sont d'ailleurs déjà prévus pour cet été.

L'un des résidents, affectueusement surnommé « Raclette » nous a inspiré un de nos anachronismes. En effet, lors d'un jeu de devinettes, il répondait inlassablement « Raclette » quelle que soit la question ! Montagne ? Raclette ! Fromage ? Raclette ! Hiver ? Raclette. Depuis, le surnom est resté et nous fait tous rire. C'est donc tout naturellement que nous avons intégré un appareil à raclette dans notre revisite de l'œuvre. Le deuxième détail anachronique est une bouteille de Coca Cola, symbole de l'époque, et disons le franchement, sortir deux bouteilles de vin pour la photo était un peu risqué pour la qualité du cliché !

Enfin, nous avons choisi de représenter l'œuvre dans son ensemble, sans exclure aucun personnage. Car dès l'annonce du concours, l'enthousiasme a été immédiat, les résidents ont tout de suite pensé à l'appareil à raclette en voyant le tableau, puis se sont projetés niveau personnages, il était impensable de faire un choix parmi les participants. Cette reconstitution est donc le reflet de notre esprit de groupe, uni, chaleureux et plein d'humour.

Merci pour ce concours, qui nous a permis de vivre un beau moment de création collective, de partage et de rires !

Candidature 3 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne L'Orée du Lac de Saint Leu D'Esserent

6

Brancusi avec Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Yvette Farkou, Fernand Léger et Maximilien Gauthier dans un décor de barque à la foire du Trône

Anonyme

1926

Photographie - Epreuve gélatino argentique



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier



Récit de la Résidence Intergénérationnelle Maisons Marianne L'Orée du Lac de Saint Leu D'Esserent

Les œuvres ont été diffusées sur écran lors de notre traditionnel « Café Papote », le comité de projets des résidents. Elles ont également été largement imprimées sur papier afin de diversifier les supports et permettre à chacun de s'approprier les créations selon sa sensibilité.

À l'unanimité, la photographie de Brancusi a été choisie. Pourquoi ce choix ? Tout d'abord, il s'agit d'un cliché pris par un anonyme, ce qui témoigne du fait que chacun peut révéler une âme d'artiste. Ensuite, notre résidence intergénérationnelle, baptisée « L'Orée du Lac » et située dans le quartier des Trois Étangs, nous a semblé en parfaite résonance avec cette photographie.

Un atelier de création de bateaux en carton a été imaginé et mis en place par les résidents. Ils l'ont baptisé « L'Orée du lac Marianne Solidarités ».

Chaque participant a contribué en apportant des accessoires reflétant à la fois leur personnalité, mais surtout les valeurs chères à ce groupe : la convivialité, le partage et le soutien. Cette photo incarne à merveille le lien social qui rassemble les participants. Elle met en avant la richesse de la rencontre entre les générations : peu importe l'âge, ce qui prime, c'est la solidarité et la joie de partager ensemble.

Tous pour un, un pour tous !

Candidature 4 - Relais Amical Nantes

8

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit du Relais Amical Nantes

C'est en consultant le site des RELAIS AMICAUX de Malakoff Humanis, et encouragés par notre Présidente, Ghislaine EVEN, que nous avons découvert le «Défi Ogénie» et eu envie d'y participer.

L'équipe de réalisation du Défi est composée de certains membres de nos clubs : «Photos, Aquarelle, Atelier Lecture & Écriture, Bénévolat Économique, Bulletin, Jeux d'Échecs, Karaoké, Randonnées, Soutien Informatique» et notre «Vice-Présidente-Trésorière».

Tous ont vivement participé au choix du tableau et conforté l'anachronisme, aux conseils pour les accessoires et tenues vestimentaires, à la mise en scène et à la réalisation des clichés. Quatre d'entre eux ont accepté de se costumer et de poser sur la photo.

Après que chacun a eu l'occasion de consulter individuellement les tableaux de la liste du «Défi Ogénie» et d'effectuer une présélection, une première réunion en présentiel, avec les principaux acteurs, s'est tenue mi-avril. Nous avons visionné sur grand écran et commenté toutes les œuvres du catalogue. Certaines nous inspiraient, d'autres moins, d'autres pas du tout ! Et...Un tableau à caractère «familier» a retenu toute notre attention : «Le Tricheur à l'As de Carreau» de Georges de La Tour. «Le Clair-Obscur Caravagesque» par ses contrastes marqués, entre ombre et lumière, nous a vraiment conquis. Dans cette allégorie morale, chaque personnage joue un rôle bien précis et nous met en garde contre les dangers de la naïveté, de la convoitise et des influences néfastes.

En transposant cette scène grâce à ce clin d'œil contemporain, «le micro et sa carte de presse», plus question de garder secret la duperie ! ... Quel scoop pour « La GRANDE PRESSE du BULLETIN du Relais Amical de Nantes » renforçant ainsi son utilité !... Le communiqué est diffusé via la «Presse locale», lançant ainsi une alerte aux nombreux lecteurs contre de potentielles arnaques.

«Le fait divers» délie les langues et incite à partager ses opinions, avec même une part de son vécu... Les anecdotes de chacun vont bon train dans les commerces de proximité et dans le voisinage, créant des échanges réciproques propres à renforcer les liens entre individus... De fil en aiguille, l'échange et la confiance s'installent, et à la faveur de cela vient la recommandation du Relais Amical. Un atout de plus pour faire découvrir notre association et ses activités. Une carte maîtresse, tel un as de carreau, débouchant sur de nouvelles interactions sociales et permettant ainsi de rompre l'isolement des personnes socialement fragilisées. C'est ainsi que nous tissons des liens durables avec les autres... [Oui, il y a de belles amitiés qui se créent dans les Relais Amicaux].

«Le bouche-à-oreille» est un des plus formidables outils de communication, de partage et de liens sociaux qui redonne le sourire aux personnes confrontées à des difficultés sociales !

Lors de la deuxième séance, nous avons tendu sur le mur un tissu noir et nous avons placé devant une table nappée garnie de pièces d'or [en chocolat ... Oups, les gourmands !] : le décor était planté ! Vêtue d'un savant assemblage, écharpe et débardeur en guise de corsage, nappe bordeaux servant de jupe... Et hop... notre «Reporter d'un jour» avait trouvé son habillement. La sorte de fontange éventail surmontant son fichu a été soigneusement confectionné par Marie-Claude. La veste de notre «Tricheur» était entre les mains de fée de Belle-Maman. Nous n'attendions plus que les costumes loués de notre «Courtisane» et de notre «Victime». Ce dernier personnage a bénéficié du sarouel préféré de l'une de nos adhérentes, Marie-Noëlle, alors qu'il aurait dû être dans sa valise pour son départ en Albanie avec un groupe de notre Relais Amical. Bravo pour ce beau geste de solidarité !

Nos personnages commençaient à se métamorphoser ! Les accessoires ont été minutieusement choisis pour se rapprocher au plus près des modèles du tableau. L'harmonie des couleurs, les postures, la source de lumière, les ombres et la précision du cadrage n'échappaient nullement aux regards de nos trois photographes présents.

À la concrétisation de l'imitation du tableau de Maître, chapeautée par Denis, une dizaine de nos amis du Club Photos nous ont rejoints et se sont affrontés à la difficulté du «Clair-Obscur Caravagesque». Attention aux regards ! On ne bouge plus... « Le petit oiseau va sortir ! »

Un bel exercice : «se mettre la barre haut» en sortant des standards photographiques. Cette «Pose contre Photos» a demandé beaucoup de concentration, tout aussi bien pour nos figurants, que pour nos passionnés d'instantanés.

Puis, vint le moment du «Braketing» et de «l'Editing» pour la meilleure prise à vous adresser [Après juste une toute petite retouche, pour assurer la continuité du fond noir derrière le «Tricheur», à l'aide d'un logiciel de traitement d'images]... sans oublier le montage d'une vidéo d'extraits de nos coulisses... Notre représentation captera-t-elle votre regard ? Suspens !

Quoi qu'il en soit, c'était un merveilleux moment de partage et de complicité, vécu tous ensemble, comme si nous nous connaissions depuis toujours, alors que certains ne s'étaient encore jamais rencontrés. Notre défi supplémentaire ! Quelle synergie !

GRAND MERCI À TOUS ! Prêts pour un nouveau «Défi Ogénie» l'année prochaine !
Le Verre de l'Amitié accompagné de gâteaux faits maison et de biscuits ont clôturé ce temps fort !

Candidature 5 - Centre Social Rural du Vexin-Thelle

10

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Centre Social Rural du Vexin-Thelle

Relecture contemporaine de "The Bus" de Frida Kahlo

Avec les seniors du Centre Social Rural du Vexin-Thelle de Chaumont-en-Vexin, nous avons choisi de revisiter l'œuvre "The Bus" de Frida Kahlo car elle nous a immédiatement parlé : une scène de vie ordinaire, où des personnes très différentes partagent un même espace, côte à côte, en silence. Elle évoque l'attente, la diversité, mais aussi ce qui nous rassemble malgré nos différences.

Le choix de cette œuvre s'est fait collectivement, après un temps d'échange et de réflexion avec les seniors. Chacun y a vu un peu de lui-même ou de ses souvenirs dans les personnages du tableau.

Pour ancrer cette scène dans notre époque, nous avons imaginé un décor moderne grâce à la salle des fêtes de l'une des communes de notre territoire. Les costumes ont été composés avec les moyens du bord, en reprenant les couleurs et attitudes d'origine, mais en y ajoutant un détail contemporain : tous tiennent un smartphone.

Ce clin d'œil symbolise l'évolution des modes de communication et questionne notre rapport aux autres : plus connectés que jamais, mais parfois si seuls dans l'attente. Pourtant, le téléphone est aussi un lien : vers nos proches, vers le monde.

L'activité a été construite autour de plusieurs échanges : découverte de l'œuvre, choix des personnages, réflexion sur le décor, préparation des accessoires, et enfin, mise en scène et prise de vue.

Ce projet a été l'occasion de rire, de se découvrir, de se souvenir, et surtout de créer ensemble. Chaque participant a incarné un personnage avec humour, tendresse et une touche d'autodérision.

Au-delà de l'aspect artistique, cette reconstitution incarne pleinement le lien social : elle reflète une communauté vivante, soudée, où chacun trouve sa place. Ensemble dans l'attente... ensemble dans la vie.

Concert de musiciennes

Abdulcelil Levni (?- 1732)

1636-1640

Aquarelle



Turquie, Istanbul, Musée du Palais Topkapi
© GrandPalaisRmn / C. Cetin



Récit de l'EHPAD Saint-Germaine - Groupe SOS Seniors

Nous avons un bon groupe de chanteurs et des personnes qui aiment la musique d'où notre choix, l'œuvre nous a parlé, nous avons réfléchi avec les résidents et le personnel. Après plusieurs réunions, nous avons construit notre groupe de rappeurs.

Nous étions plusieurs à essayer de représenter une photographie moderne [rap]. Jeunes et moins jeunes ont échangé dans la bonne ambiance. La réflexion sur les déguisements a permis un lien avec les plus jeunes.

EHPAD sainte Germaine
Concert de musiciennes
Abdulcelil Leuni (1732)

Candidature 7 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne du Parc de Sin Le Noble

13

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne du Parc de Sin Le Noble

À la résidence de Sin-Le-Noble, nous avons choisi de revisiter le tableau « Arrêt de bus » de Frida Kahlo. En parcourant les œuvres proposées, ce tableau nous a tout de suite interpellé car l'un des personnages nous a fait penser à Marie, une de nos résidentes, qui porte souvent son chien dans les bras comme un bébé. C'est ainsi qu'est né un détail anachronique de notre photo : un chien tenu comme un nouveau-né, clin d'œil à une tendance actuelle où certains préfèrent adopter un animal de compagnie plutôt que d'avoir un enfant.

Nous avons aussi ajouté une bouteille de coca, des portables, une perceuse et aussi un sac Louis Vuitton qui montre que l'apparence et le contenant prime sur le contenu...mais aussi qu'une dame simple peut avoir un « sac de luxe » [vrai ou faux] et un homme d'affaire en costume [vrai ou faux], une simple bouteille de coca...

Notre résidence étant située dans un écoquartier comportant une grande cheminée [reliée à la chaudière centrale] et un arrêt de bus, le choix du lieu pour la mise en scène s'est imposé naturellement. À l'origine, nous avions envisagé une photo réelle prise sur place, mais nous avons finalement opté pour une approche créative avec un montage photo.

Ce projet nous a poussé à sortir de notre zone de confort car l'informatique n'est pas ce que nous pratiquons le plus, et c'est avec fierté que nous partageons le résultat, à la fois fidèle à l'esprit de l'œuvre et enrichi d'une touche personnelle et contemporaine.

Merci pour ce beau projet qui nous a permis de faire marcher nos neurones car nous ne l'avons pas fait en une fois !

Candidature 8 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Creil (en partenariat avec la résidence autonomie et les adhérents du CCAS)

15

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Creil

Ce défi a été réalisé en partenariat avec la résidence autonomie et les adhérents du CCAS de la ville de Creil. Les œuvres ont été diffusées de manière numérique afin que les seniors et les résidents puissent choisir à l'avance celles qui seraient retenues. Lors de notre animation, nous nous sommes réunis pour échanger et nous mettre d'accord sur l'œuvre finale.

L'œuvre représentant le bus de Frida Kahlo a été choisie par l'ensemble des participants présents lors de l'animation. Pourquoi ce choix ? Le bus symbolise un moment où se croisent différentes personnes, où, indépendamment des liens sociaux, des classes sociales, de nos handicaps ou parcours de vie, nous sommes tous assis sur le même siège, égaux.

Les résidents et seniors se sont inspirés de cette idée pour ajouter chacun un accessoire, afin de réinterpréter au mieux l'œuvre. La salle était en effervescence, chacun imaginant le positionnement, le regard, l'expression, donnant cette impression de rapprochement dans le compartiment du bus.

Cette photo incarne parfaitement le lien social, car elle est avant tout un moment d'échange intergénérationnel autour d'un objectif commun. Mais c'est surtout un partage, une collection d'anecdotes qui font toute la richesse de cette image. C'est le petit jardin secret d'un moment de convivialité partagé ensemble, qui pourrait peut-être être dévoilé un jour au Grand Palais.

Candidature 9 - CCAS de Tarbes

17

Le déjeuner sur l'herbe

Claude Monet [1840-1926]

1865-1866

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Sylvie Chan-Liat



Récit du CCAS de Tarbes

Situé en centre-ville et très facilement accessible, le Foyer Restaurant Josette Soulier du CCAS de la Ville de Tarbes, situé 29 bis rue Georges Clémenceau 65000 TARBES [05-62-44-47-69], propose aux seniors à partir de 62 ans et aux personnes en situation de handicap, domiciliés à Tarbes, un service de restauration collective pour le repas du midi, du lundi au vendredi et/ou d'une formule « panier à emporter ».

Nous avons opté pour la reproduction de l'œuvre « Déjeuner sur l'herbe » de Claude Monnet, qui pourrait être rebaptisée pour le coup « Déjeuner sur l'herbe de Josette Soulier ».

Bien plus qu'un simple lieu de restauration, le foyer restaurant Josette Soulier est véritablement un lieu de convivialité, d'échanges et de lien social.

Notre reproduction incarne, selon nous, le lien social car le moment du repas joue un rôle central dans la réunion des individus que cela soit dans un cercle familial, amical ou professionnel. Partager un repas génère du dialogue, des échanges qui plus est dans un contexte agréable : manger !

Cela permet aussi de communiquer en passant outre les différences de classe sociale, d'âge, de religion ou de nationalité. Un déjeuner sur l'herbe, façon pique-nique, cela resserre encore plus les liens : « à la bonne franquette ! »

La responsable du foyer restaurant a tout de suite adhéré à l'idée lorsque le projet lui a été présenté : elle allie sa passion pour la photographie à son travail en « mitraillant » de son objectif toutes les animations et sorties avec les usagers pour leur plus grand plaisir. Trouver des participants fut donc facile et comme face à ce foyer restaurant, il y a un joli petit parc arboré : le cadre aussi était donc tout trouvé !

Pour les déguisements certains participants ont chiné dans leurs armoires et d'autres ont opté pour la création. Il y a de nombreux talents cachés parmi nos usagers !

Tous les feux étaient donc au vert pour répondre à ce projet : le thème du déjeuner, le parc, la photographie et des participants enthousiastes à se déguiser. La participation d'une enfant sur ce projet souligne l'importance que nous portons aussi à l'intergénérationnel que nous essayons de pratiquer le plus souvent possible via des ateliers en partenariat avec des écoles, des lycées professionnels : chasse au trésor, ateliers beauté...

Pour le choix des détails contemporains, rapport à notre activité, nous sommes restés sur l'alimentation avec des décalages culinaires présents sur la nappe. Le petit plus : le scooter rétro qui appartient à un de nos usagers, il l'utilise pour ses déplacements quotidiens.

Quant à Ogénie, nous l'utilisons depuis un peu plus de 2 ans le site Ogénie et publions régulièrement des activités / animations / festivités sur ce site.
Merci !

Candidature 10 - Accorderie de Biarritz

19

Portrait de famille

Suzanne Valadon (1865 – 1938)

1912

Huile sur toile



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

- Centre de création industrielle

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Christian Jean, Jean Popovitch



Récit de l'Accorderie de Biarritz

A l'Accorderie de Biarritz nous avons choisi le tableau "Portrait de famille" de Suzanne Valadon et lui avons donné la touche contemporaine demandée par le règlement en situant la scène à notre époque.

Sur le tableau original l'artiste elle-même est le personnage central, elle est accompagnée de son amant, à sa droite. En bas du tableau, c'est son fils le peintre Maurice Utrillo, dans une attitude de tristesse, voire de souffrance, l'amant de sa mère étant son ami. Au deuxième plan, la dame âgée, mère de l'artiste, donne au tableau une autre dimension thématique, la fugacité de l'existence.

Nous avons transposé ce tableau dans une ambiance contemporaine en prenant quelques libertés. Le couple de surfeurs symbolise le culte du corps, et la personne âgée la recherche de l'éternelle jeunesse, 2 tendances fortes de notre époque, très visibles dans notre ville de Biarritz. Le personnage assis, intemporel, exprime toujours la tristesse, il semble désabusé devant cette évolution de la société et regrette le temps d'avant. La réalisation de cette photo rentre dans le cadre de l'activité Accord'Arts de notre association.

L'ensemble des membres a été sollicité pour choisir l'œuvre, un membre s'est chargé de la mise en scène et une autre personne de la prise d'images. Parmi les photos réalisées, un sondage a été lancé pour en choisir une.

Candidature 11 - Relais Amical du Puy de Dôme

21

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit du Relais Amical du Puy de Dôme

Un appareil photo hybride [CANON EOS R6], deux flashes dont un avec bol, un transmetteur, des rideaux pour le fond. Une nappe, table, chasubles, casques, béret et autres vêtements, pièces [en chocolat et donc recyclables !], un verre avec boisson, une bouteille, un PC.

Mon premier choc artistique fut un tableau de Georges de La Tour : Saint Joseph charpentier, découvert en photographie dans mon Larousse en couleur ; j'avais alors quinze ans. Je pense que ce tableau est à l'origine de mon affection durable pour le clair-obscur, que j'apprécie encore aujourd'hui, jusque dans la vraie vie.

Lorsque notre association a décidé de participer au concours photographique Une Œuvre, Deux Epoque, les membres m'ont fait confiance pour proposer une piste. Je leur ai suggéré Le tricheur à l'as de carreau de Georges de La Tour, dont le jeu de regards, la tension silencieuse et la lumière dramatique nous ont immédiatement séduits.

Le détail anachronique s'est imposé naturellement, guidé par cette question : « Quels vêtements et quelles coiffes aussi chatoyants que ceux-ci peut-on croiser dans le monde d'aujourd'hui ? » C'est en rangeant le coffre de ma voiture que la réponse m'est apparue : une chasuble fluorescente obligatoire ! L'idée du casque a suivi naturellement.

Il ne restait plus qu'à trouver quatre convives en quête de célébrité au sein de l'association. Nous avons donc souhaité faire dialoguer les générations en même temps que les époques, en faisant figurer une jeune stagiaire et le petit-fils d'un membre. Notre équipe se composait donc de Nadège, Gérard, Julie, Camille et Christian [responsable du Relais Amical et accessoiriste pour l'occasion] et votre serviteur.

Une réunion a été organisée, au cours de laquelle chacun s'est approprié le tableau : les symboles portés par les accessoires, les intentions associées à chaque rôle, le respect des couleurs – pour les vêtements, pour la table – et, bien entendu, la lumière si particulière de l'œuvre, qui en constitue le décor principal.

Chacun est reparti avec une petite liste d'accessoires pour le jour J où chacun est venu avec sa part d'invention. Je doute que Georges de La Tour ait autant ri en peignant, mais je suis certain que notre engagement n'avait rien à lui envier.

Cette photo en témoigne : à travers elle, nous avons créé, partagé... et beaucoup ri. La spontanéité avec laquelle les participants ont répondu présent démontre que l'art nourrit le lien social à travers toutes les générations. Cette photo en est la preuve : elle nous a permis de créer, de partager, et même... de nous amuser.

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Local Madeleine Girard Louveciennes (Groupe SOS Seniors)

- Pourquoi avoir sélectionné cette œuvre parmi le catalogue et comment avez-vous procédé pour le choix de l'œuvre et du détail contemporain ?

Nous avons organisé un après-midi au Local Intergénérationnel Madeleine Girard, de l'association Groupe SOS Seniors à Louveciennes, avec les participants. Lors de cette rencontre, le catalogue des œuvres à reproduire avait été imprimé. Nous avons d'abord sélectionné les œuvres en tenant compte du nombre de participants pouvant figurer dans chaque scène. Ensuite, chacun a pris le temps de feuilleter le catalogue et a indiqué son œuvre préférée en y apposant une petite croix. Après délibération, notre choix s'est porté sur Le Bus de Frida Kahlo, une œuvre qui a particulièrement touché certaines participantes. Elles ont partagé leurs connaissances sur la vie de l'artiste et l'histoire du tableau, ce qui a nourri une belle réflexion collective.

- Comment votre structure s'est-elle impliquée dans ce Défi ? Avez-vous pris le temps d'échanger et de réfléchir avant de capturer votre photo ?

Lors de cette rencontre, nous avons pris le temps d'échanger pour décider ensemble qui incarnerait chaque personnage de l'œuvre. Ensuite, nous avons établi collectivement une liste des objets et vêtements nécessaires pour le jour J de la photo. Pour faciliter l'organisation, nous avons créé un groupe WhatsApp où la liste a été partagée. Cela a permis à chacun de s'y préparer, de signaler s'il lui manquait un accessoire, et aux autres de vérifier s'ils pouvaient en prêter un. Il y a eu un vrai engouement autour de ce projet, ainsi qu'une belle solidarité dans la recherche des éléments nécessaires à la mise en scène.

- Avez-vous utilisé des outils ou techniques spécifiques (création des décors, des costumes, etc.) ?

Nous avons utilisé plusieurs moyens pour recréer les accessoires de manière créative. Par exemple, un rideau a été découpé pour faire le voile jaune, et nous avons fabriqué un nœud de cravate ainsi qu'une cravate en papier.

Nous avons également utilisé un logiciel de retouche pour modifier le fond de la photo, afin qu'il ressemble davantage à celui de l'œuvre originale. Ces petites astuces nous ont permis de nous rapprocher au mieux de la scène tout en utilisant des ressources simples et accessibles.

- Selon vous, de quelle manière cette reproduction incarne-t-elle le lien social ?

Cette reproduction incarne le lien social de plusieurs façons. L'œuvre originale symbolise un moment de vie collective, représentatif d'une époque où les échanges dans les transports en commun étaient fréquents et naturels. Ces lieux étaient propices aux rencontres intergénérationnelles, où chacun partageait un quotidien commun. La reprise de cette scène a suscité un véritable échange entre les quatre seniors et les deux jeunes présents sur la photo. Chacun a pu évoquer des souvenirs, partager des anecdotes, et ainsi créer un dialogue entre générations. Le lien social s'est aussi construit tout au long du processus de création : choix des personnages, entraide pour les costumes, recherche d'objets, moments de complicité. L'œuvre est devenue un support de mémoire, mais aussi un déclencheur de lien humain, bien ancré dans le présent. Pour illustrer ce thème du défi, « Une Œuvre, Deux Époques », nous avons volontairement intégré des détails contemporains, en lien avec le quotidien des jeunes participants. Ainsi, une montre connectée a été placée au poignet du deuxième personnage en partant de la gauche. Nous avons choisi cet accessoire plutôt qu'un smartphone, car il nous semblait plus subtil, une façon d'être connecté au monde numérique, sans être totalement absorbé par lui. Nous avons également glissé un paquet de chips dans le panier de la première participante. Ce détail simple évoque pour nous un moment de convivialité et de partage, symbole du lien social que nous avons voulu mettre en avant à travers cette reproduction.

Candidature 13 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Le Bertagne de Géménos

25

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Le Bertagne de Géménos

Avec les résidents, nous avons choisi de reproduire une œuvre de Frida Kahlo, "Le Bus" [1907-1954], qui illustre une scène du quotidien au Mexique. Cette œuvre nous a permis de réfléchir sur la manière dont les différentes époques peuvent se rencontrer et se mélanger de manière créative. Le bus, symbole de transport en commun, est un élément qui traverse les générations et les cultures.

Pour choisir le détail contemporain, nous avons pris en compte les éléments qui caractérisent notre époque, tels que les vêtements, les accessoires et les objets du quotidien. Nous avons également réfléchi à la manière dont ces éléments pouvaient être intégrés de manière harmonieuse dans l'œuvre originale.

Nous avons finalement choisi deux détails qui reflètent la modernité et la diversité de notre société. Nous avons été inspirées par les arrêts de bus dans les petites communes de l'agglomération marseillaise, où les arrêts de bus sont souvent des trous en pleine nature, sans infrastructure particulière. Cela nous a permis de créer un lien entre l'œuvre originale et la réalité contemporaine.

Les résidents ont été impliqués dans le défi de manière active. Ils ont participé à des ateliers de discussion et de réflexion pour choisir l'œuvre à reproduire et le détail contemporain à intégrer. Ils ont également contribué à la création des costumes et des accessoires nécessaires pour la reproduction de l'œuvre. Certains résidents ont même posé pour la photo finale, ce qui a permis de créer un lien fort entre les participants.

Nous avons pris le temps d'échanger et de réfléchir avant de capturer la photo finale. Nous avons discuté de la composition, de la lumière et des angles de prise de vue pour obtenir le résultat souhaité. Nous avons également fait plusieurs essais pour nous assurer que la photo reflète l'esprit de l'œuvre originale et le détail contemporain.

Cette reproduction incarne le lien social de plusieurs manières. Tout d'abord, elle montre que les différentes générations peuvent se rencontrer et se mélanger de manière ingénieuse. Ensuite, elle reflète la diversité de notre société et la manière dont les individus peuvent se rassembler autour d'une idée commune. Enfin, elle permet de créer un lien fort entre les participants et de renforcer les relations sociales au sein de la résidence.

En résumé, ce projet a permis de créer un lien social fort entre les résidents et de montrer que l'art et l'imagination peuvent être des outils puissants pour rassembler les individus et créer des liens durables.

La reproduction de l'œuvre de Frida Kahlo a permis de mettre en valeur la richesse de la culture mexicaine et la beauté de la vie quotidienne, tout en reflétant la réalité contemporaine des arrêts de bus dans les communes de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence !

Candidature 14 - Relais Amical de la Côte d'Emeraude

27

Le jeu de l'écharpe

Agathon Léonard [1841-1923]

1898

Céramique – Porcelaine



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit du Relais Amical de la Côte d'Emeraude

Merci Monsieur Agathon Léonard de nous avoir permis de vivre cette incroyable aventure !!! La pureté des lignes, la grâce et la féminité de vos statuettes nous ont inspirés. Du choix de l'œuvre à la réalisation finale, que de chemin parcouru dans l'atelier dessin du Relais : répartition des rôles et des tâches, création et confection des costumes... Besoin d'aide, mesdames les couturières ... Sitôt demandé, sitôt accepté !!!

Cette délicate entreprise a fédéré l'ensemble du Relais, avec un enthousiasme remarquable. Et l'arrivée du beau temps nous a naturellement portés vers des lunettes de soleil, pour apporter la note décalée attendue. Simple et efficace, cette touche minimaliste rend nos sylphides vivantes.

Escabeaux, marteaux, pointes, tissus blancs et noirs, spots, rallonges électriques...et le grenier inoccupé de nos locaux s'est transformé en studio photo. L'imagination pétillait et illuminait les yeux pour surmonter la difficulté de créer manches plissées, robes, accessoires... Essais infructueux parfois, mais vite, une solution fusait des esprits en ébullition.

Lors du test photo sous le regard attentif de Francis (84 ans), notre photographe, chacun a retenu son souffle pendant que nos mannequins posaient, se concentrant pour garder leur sérieux et rester fidèles à leur modèle.

Ce qui paraissait improbable est devenu possible. Des talents et des personnalités se sont révélés. Les difficultés surmontées ensemble nous ont soudés. Même les absents adressaient chaque jour des messages de soutien pour stimuler notre énergie déjà très féconde. Et en supplément, l'atelier d'écriture a pris la plume et écrit cet acrostiche, reflet de l'ambiance extraordinaire dans laquelle nous avons évolué et progressé depuis un mois et demi, tous ensemble, main dans la main, solidaires et heureux. Pour clôturer notre dernière séance photos, notre président n'a pas hésité à enfiler l'une des robes et à se coiffer d'un bonnet pour immortaliser l'évènement.

Libérées de toute contrainte, les idées fusent comme du pop-corn,
Echafaudées sous la houlette d'une Athéna en pleine forme,
Dans nos poses figées et parfois alambiquées,
Evoquons Agathon et ses sublimes postures raffinées.
Fous rires et bonne humeur n'ont cessé de nous accompagner.
Imiter la grâce de ces bibelots légendaires
Oblige à fuir les drapés plombés et à vider nos paniers.
Glamoriser des silhouettes avec des vieilleries
Engendrer le beau, peut-être, la sincérité sûrement, sans a priori.
Nos corps en sculpture, nos cœurs en folie...
Inoubliable complicité de chaque instant
Et notre défi devient, soudain, tableau vivant.

Candidature 15 -Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne les Cigales de Meyreuil

29

Le déjeuner sur l'herbe

Claude Monet [1840-1926]

1865-1866

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Sylvie Chan-Liat



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne les Cigales de Meyreuil

Avant de capturer la photo, nous avons pris le temps d'échanger et de réfléchir ensemble sur la manière de représenter l'œuvre de Monet de manière créative et contemporaine. Nous avons discuté des poses, des accessoires et des décors pour créer une scène qui soit à la fois fidèle à l'original et moderne.

Nous avons utilisé des outils techniques spécifiques pour créer le décor et la mise en scène. Nous avons utilisé un drap et des accessoires pour recréer le lieu, tout en intégrant des éléments contemporains pour donner une touche moderne à l'œuvre.

Cette reproduction incarne le lien social de plusieurs manières. Tout d'abord, elle montre l'importance de la convivialité et du partage dans notre communauté. Les personnages de la scène sont détendus et heureux de partager un moment ensemble, ce qui reflète notre valeur de communauté. De plus, l'œuvre montre comment les gens peuvent apprécier la nature et la compagnie des autres, même dans un contexte moderne.

Candidature 16 - L'Habitat Inclusif les Oustalets

31

Modèle de barque

Anonyme

2040 - 1782 avant Jésus-Christ

Sculpture



Royaume-Uni, Londres, British Museum

© The British Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / The Trustees of the British Museum

Récit de l'habitat inclusif Les Oustalets

Dans le cadre de l'habitat inclusif Les Oustalets, les résidents de Druelle-Balsac ont choisi de revisiter l'œuvre « Modèle de Barque », une création anonyme datée entre 2040 et 1782 avant J.-C.

Cette initiative s'inscrit pleinement dans l'ADN d'Altriane, où la solidarité, la participation active et le bien vivre ensemble sont au cœur de chaque projet.

Le choix de cette œuvre s'est fait de manière collective, lors d'un temps d'échange où chacun a pu exprimer son ressenti face à l'image : Que nous inspire cette barque ? Quelle symbolique pouvons-nous en retirer ? Par la suite, une réflexion plus technique a été menée pour adapter la mise en scène à notre groupe, en prenant en compte le nombre de participants, les possibilités matérielles et les moyens d'expression à notre disposition.

Très naturellement, notre choix s'est porté sur ce modèle de barque, symbole fort de coopération et de navigation commune, métaphore de notre quotidien : nous ramons ensemble, chacun à son rythme, pour faire avancer le collectif.

Dans un esprit créatif et joyeux, nous avons conçu nous-mêmes les costumes et les accessoires : achat de perruques, confection de jupes, fabrication des rames... Nous avons volontairement remplacé la barque originelle par un bateau électrique, clin d'œil humoristique à notre rapport parfois décalé à la technologie moderne, qui avance plus vite que nous.

Au-delà de la reproduction d'une œuvre, ce projet a été l'occasion de partager des moments riches en convivialité, en entraide et en fierté collective, des valeurs qui incarnent pleinement la mission d'Altriane au sein de ses habitats inclusifs.

Candidature 17 - EHPAD de Raulhac

33

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de l'EHPAD de Raulhac

Durant le “café papote” du lundi matin, j’ai lu le mail d’information sur le défi Ogénie. “Kezaco”, “Vous allez bien tout nous faire faire décidément”, sont les premières réactions !

Puis nous avons regardé chacune des œuvres, chacun s’imaginant imiter telle ou telle scène, beaucoup de rires se sont échappés de la salle d’animation.

Le groupe, composé d’une quinzaine de personnes, a voté pour “Le Bus” de Frida KAHLO.

D’une part, les résidents l’ont choisie pour le côté pratique, cela semblait plus envisageable de reproduire cette œuvre que les autres, même si nous avons hésité avec “La classe de danse” d’Edgar DEGAS.

D’autre part, c’était l’œuvre où les résidents s’identifient le plus, par le côté symbolique. En effet, moment de vie dans le bus, à l’image de leur vie en établissement, cohabitation de personnes singulières, hommes, femmes, avec différentes origines, partageant le même banc dans un transport en commun, comme ils partagent le dernier voyage de leur vie au sein de l’EHPAD.

Nous avons discuté plusieurs fois de ce défi, l’étape suivante était le choix des participants.

Là encore nous avons voté et chacun a participé avec plaisir, un groupe s’est formé, certains ont pris le train en marche, d’autres suivaient le projet depuis le début. Nous avons regardé comment agrémenter de quelques accessoires pour reproduire au mieux cette œuvre.

Nous avons réfléchi au détail contemporain, en pensant au bus d’aujourd’hui, aux nouvelles générations : le téléphone est apparu comme une évidence. Cette boîte mystérieuse, qui intrigue, questionne, agace parfois mais qui sert à retrouver les chansons du passé ou des mots du scrabble.

Nous avons disposé un téléphone fixe mobile et un portable, montrant l’évolution des téléphones qu’ils ont connu depuis le téléphone à cadran. De plus, nous avons représenté l’enfant en incluant une personne en fauteuil dans la photo : car c’est notre diversité à l’EHPAD, diversité des handicaps, des âges, des vécus différents à l’image du message véhiculé par Frida KAHLO.

En conclusion, au départ synonyme d’appréhension, cette expérience a été un projet rempli de partage, de bienveillance et de bonne humeur. Plusieurs membres de l’équipe ont échangé et participé aux différentes étapes du défi.

L'échelle dans le feuillage

Maurice Denis [1870-1943] & Marthe Denis[1871-1919]

1892

Huile sur toile collée sur carton



Saint-Germain-en-Laye, Musée départemental Maurice Denis
© GrandPalaisRmn [musée Maurice Denis] / Franck Raux



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Saint-Prix

Nous avons sélectionné l'œuvre « L'échelle dans le feuillage » de Maurice Denis & Marthe Denis car en voyant cette œuvre chacun des participant a eu l'idée, Véronique a dit : « On pourrait utiliser un escabeau à la place de l'échelle », puis Cathy a dit « J'ai plein de longues robes fluides à la maison », Anie a dit « On peut faire la photo dans le jardin avec tous ces arbres » et voilà l'idée est née comme une évidence ! Notre détail contemporain en a découlé de ce fait « l'escabeau ».

On en a discuté lors d'un café papote, puis le jour J nous avons échanger sur le positionnement de chacun, une résidente moins grande en haut, une résidente de dos et cela tombait bien car elle n'aime pas qu'on prenne son visage en photo. Un homme nous a proposé d'être la quatrième en acceptant de mettre une chemise féminine, cela nous donne un nouvel indice contemporain.

Nous avons utilisé les belles robes d'une résidente, ainsi qu'un escabeau, la mise en scène a eu lieu dans le jardin de la résidence Maison Marianne.

Cette reproduction incarne le lien social aux vues du rapprochement entre voisins qui a permis à certains de faire connaissance et depuis cette reproduction des résidents ne quitte plus notre salon de convivialité, cela a véritablement créé du lien social et de nouvelles aventures.

Merci pour ce concours !

Candidature 19 - Relais Amical Azuréen

37

Brancusi avec Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Yvette Farkou, Fernand Léger et Maximilien Gauthier dans un décor de barque à la foire du Trône

Anonyme

1926

Photographie - Epreuve gélatino argentique



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier

Récit du Relais Amical Azuréen

Après diffusion à l'ensemble de nos adhérents des 20 œuvres d'art proposées par le Grand Palais Rmn, nous avons procédé à un vote afin de présélectionner deux œuvres.

Puis, suite à l'avis de notre expert photographe, nous avons décidé que la photo anonyme des années 20 capturant un joyeux moment de rencontre entre six artistes majeurs du 20^{ème} siècle sur une barque en carton-pâte à la Foire du Trône, répondrait le mieux au thème du lien social que nous vivons quotidiennement au sein de notre relais.

Nous avons choisi plusieurs détails contemporains ou « twists » en termes modernes :

- Des écouteurs portés par le personnage à gauche qui est, par ailleurs, musicien/DJ, animant nombre de nos réunions,
- Une sculpture en bronze censée représenter l'expression de tous les arts,
- Un téléphone portable symbole de notre mode de communication actuel.

Comme nous l'avons fait en 2024, nous avons informé nos adhérents de notre volonté de participer à ce défi Ogénie 2025 et n'avons rencontré aucune difficulté de recrutement auprès de nos seniors car nombreux ont été les joyeux drilles voulant participer.

Le jour J défini, tous les volontaires sont arrivés, certains amenant les accessoires définis, complétés par l'achat de quelques postiches. Nous avons également bénéficié des conseils avisés en maquillage de la part d'une de nos adhérentes.

Dans la bonne humeur générale, les échanges ont été nombreux concernant les figurants les plus ressemblants, les postures à adopter, le port des accessoires, sous l'œil averti de notre chef d'orchestre photographe.

Nous avons utilisé, comme vous pouvez le constater sur notre vidéo de préparation, certains outils très sommaires (tables présentes sur place mises sur champ pour simuler un rebord par exemple) ainsi que d'autres plus sophistiqués du domaine de l'informatique. L'IA n'a pas été choisie mais nous avons profité seulement de l'IH (Intelligence Humaine) de la part de notre photographe !

Cette reproduction incarne bien pour nous tous l'esprit fédérateur de notre relais, à savoir : « Tous dans le même bateau » quels que soient nos âges, nos horizons et nos cultures à la manière de ce joyeux moment immortalisé il y a un siècle.

Candidature 20 - Résidence Adrienne Cazeilles

39

La carriole du père Junier

Henri Rousseau (1844-1910)

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit de la Résidence Adrienne Cazeilles

Quand Henri Rousseau rencontre une moto dans un village catalan...
À Canohès, on a un petit trésor : la résidence sociale habitat inclusif Adrienne Cazeilles. Un nom d'engagée, une bâtisse de cœur. Là, 28 logements dont 14 pensés pour les aînés, mais surtout une vie partagée comme on en rêve : entre générations, entre voisins, entre humains, tout simplement.

Alors quand le concours Ogénie est arrivé, on ne s'est pas contenté d'un clic au hasard sur le catalogue. Non, ici, on feuillette, on débat, on rêve. Enfin... pas cette fois. Parce que lorsque La carriole du Père Junier de Rousseau est apparue, il y a eu comme un petit miracle républicain : l'unanimité. Pas besoin de scrutin, ni de second tour. Les résidents ont vu la scène, l'ont projetée, l'ont traduite. Le cheval ? Une moto. La carriole ? Une remorque. Et pour les passagers ? Les habitants de la résidence et, bien sûr, leurs animaux de compagnie. Comme dans l'œuvre originale, tout le monde est là. Tout le monde a sa place.

Mais attention, derrière la fantaisie, il y a eu une vraie stratégie de mobilisation. Une dizaine de résidents se sont improvisés scénographes, costumiers, régisseurs. Ils ont activé les réseaux de voisinage, sollicité les services techniques, recyclé de vieilles nappes, chiné des accessoires... Tout ça dans une dynamique d'intelligence collective digne d'une cellule de crise – mais joyeuse. On a partagé des idées, des cafés, des souvenirs aussi. Plusieurs semaines de préparation pour quelques minutes d'éternité.

Le jour J ? Lundi 16 juin, 14h pétantes. Le soleil catalan en guest-star. Un couple senior, une maman et son enfant, une personne en situation de handicap : un casting à l'image de l'habitat inclusif. Une mise en scène soignée, mais surtout une œuvre vivante : le tableau devient lien.

Une conversation intergénérationnelle, une fresque du quotidien, où chacun a sa place et son rôle. Henri Rousseau aurait peut-être souri. Ou klaxonner. Et c'est là que le thème du concours, "Une œuvre, deux époques", prend tout son sens. Ce clin d'œil contemporain – la moto en lieu et place du cheval – n'est pas un simple gadget visuel. Il raconte un basculement. Le passage du temps, la mobilité d'aujourd'hui, la cohabitation entre passé et présent, entre patrimoine et création. Une œuvre du début du XXe siècle réinterprétée avec des éléments du XXIe, sans nostalgie, mais avec tendresse.

À Canohès, on ne reproduit pas seulement une œuvre, on lui donne une nouvelle vie. On l'a habitée. Comme on habite la vie, ensemble, dans une carriole tirée par le lien social.

Et comme souvent, une étincelle suffit.

Inspirée par l'expérience Ogénie 2024, la commune de Canohès a lancé cette année le projet Lumière : une aventure artistique collective où les structures municipales – ALSH, Maison des Jeunes, pôle seniors et animation sociale, habitat inclusif – ont relevé le défi de créer leurs propres œuvres inspirées du patrimoine pictural. Résultat : une exposition à ciel ouvert en préparation, qui viendra illuminer le parvis de l'Hôtel de Ville lors de la Semaine Bleue 2025.

Candidature 21 - Résidence les Orchidées

41

Le déjeuner sur l'herbe

Claude Monet [1840-1926]

1865-1866

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Sylvie Chan-Liat



Récit de la Résidence les Orchidées

Le défi Ogénie, est un challenge, qui nous a permis ensemble, d'être des tisseurs de liens, pour que sa réalisation soit une composition collective.

C'est dans la joie, l'entente, le partage, que nous avons choisi l'œuvre, puis élaboré ce projet convivial autour du « déjeuner sur l'herbe » de Claude Monet. Ce tableau nous a permis d'inclure le nombre de personnes désireuses d'y participer. Peu importe l'époque, que ce soit au temps de Monet ou de nos jours, se réunir autour d'un déjeuner, d'un pique-nique, reste indéniablement le partage d'un moment plaisant.

Il y a à peine trois mois, nous ne savions pas que nous allions « vivre ensemble » au sein de la Résidence Les Orchidées, nous ne savions même pas que chacun d'entre nous existait.

Pour la rédaction de ce texte, chaque participant a proposé un mot, qui, mis bout à bout, nous permettent de vous faire part de notre état d'esprit dans l'accomplissement de notre « œuvre Ogénie ». Ce projet a été porté par un élan extraordinaire, par des personnes venues de lieux, de conditions et de parcours différents. Il est empreint de la personnalité de chacun. Merci à tous de nous avoir permis de ne faire qu'Un : Doris, Christine, Julien, Pierrette, Alain, Patrick, Melba, Elie, Anna, Marie-Christine, Cathy, Isabelle, Anne-Marie, Minouch, Lucile, Hotman, Amparo, Léo, Nelson et son adorable petite chienne. Et notre magasin carrefour pour sa participation.

Candidature 22 - EHPAD les Lilas (Groupe SOS Seniors)

43

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de l'EHPAD les Lilas

Toutes les œuvres du catalogue ont été présentées aux habitants de l'Ehpad les Lilas à Jarny et aux familles présentes.

Des binômes se sont créés et cela a permis à tous les participants d'échanger sur les différentes œuvres [voir photos].

« Le Tricheur à l'As de carreau » de Georges de La Tour, a été choisi à l'unanimité.

Cette œuvre « Le Tricheur à l'As de carreau » met en scène un moment de convivialité autour d'un jeu de cartes, où les regards et les gestes sont très explicites.

Une photo « test » a été prise avec des volontaires afin de mieux se rendre compte des éléments à rajouter ou modifier pour reproduire l'œuvre.

Nous avons décidé d'introduire plusieurs éléments contemporains ; des billets de banque ont été rajoutés aux pièces d'or, la bouteille de vin a été substituée par une bouteille de soda, un téléphone portable a été déposé au centre de la table, symbolisant la place qu'occupent aujourd'hui les nouvelles technologies dans notre quotidien et pour finir une montre qui symbolise le temps qui passe.

Le jour de la prise de la photo, l'habitante tenant le rôle du « Tricheur à l'As de carreau » a souhaité tenir en main la carte « As de carreau » ce qui justifie le fait que notre représentation évoque l'instant d'après.

Un fond noir a été rajouté à notre photo pour préserver l'ambiance du tableau.

Les habitants se sont investis avec enthousiasme dans le choix de l'œuvre et les détails contemporains. Des rires, des regards complices ont fusé lors de la mise en scène.

Cette journée riche en bonne humeur s'est finalisée par un goûter convivial.

Candidature 23 - Centre Social Rural de Lamorlaye

45

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Centre Social Rural de Lamorlaye

Le centre social rural de [Nom de la ville] a décidé de renouveler sa participation au Défi Ogénie dont le thème en 2025 est « Une œuvre, deux époques ».

Cinq participantes se sont inscrites à ces ateliers. Lors du premier atelier, nous avons tout d'abord exposé les 20 œuvres contenues sur le catalogue d'inspiration proposé par le Grand Palais Rmn ; sachant qu'il convenait de choisir l'une de ces 20 œuvres.

Après un tour de table au cours duquel chacune a pu exposer son point de vue, c'est le tableau intitulé « Le bus » peint en 1929 par l'artiste mexicaine Frida KAHLO qui a été sélectionné à la majorité.

Cette peinture comporte 6 personnages visibles : 3 femmes, 2 hommes et un jeune enfant tournant le dos ; tous installés sur un banc dans un bus. Un nourrisson, bien que non visible, est également manifestement blotti dans les bras de sa mère au milieu du tableau. Cette scène de la vie quotidienne illustre la diversité sociale qu'il est facile d'observer en empruntant les transports en commun, notamment le bus. Ainsi, bien qu'issus de milieux sociaux différents, les passagers du bus se côtoient pendant le voyage. En reproduisant ce tableau, nous souhaitons illustrer la mixité du public qui fréquente le Centre social rural de Lamorlaye, tant en ce qui concerne les familles au sens large que plus particulièrement les seniors avec le service de convivialité. Bien que venant parfois d'univers différents, nos seniors vivent un moment chaleureux d'échanges et de partage au cours des ateliers qui jouent ainsi un rôle fédérateur parmi la population.

Par ailleurs, l'enfant qui est de dos symbolise par sa présence les ateliers intergénérationnels qui sont organisés au Centre social rural ; permettant le mélange des générations.

Lors de la séance préparatoire, nous avons établi ensemble avec les seniors la liste des vêtements et accessoires qui seraient nécessaires la semaine suivante pour chacun des personnages. Nous avons en outre demandé à nos collègues de la Halte-garderie s'il leur était possible qu'un des enfants soit présent la semaine suivante pour figurer sur la photo.

Lors de la seconde séance, les participantes se sont changées, voire se sont maquillées. Puis elles se sont installées dans l'abri de bus se trouvant devant le centre social qui, clin d'œil du défi Ogénie, porte le nom de Centre Social Rural. Il était ainsi d'autant plus intéressant de choisir ce tableau « Le bus » qu'il nous permettait de prendre la photo à un arrêt de bus portant le nom de notre structure !

Les détails contemporains que nous avons introduits sur cette photo sont, de gauche à droite : les baskets (à la place des chaussures à talons), la caisse à outils jaune (à la place du marteau qui serait interdit maintenant dans un bus pour raison de sécurité), le cabas-objet très mode (à la place du baluchon), un téléphone portable dans la main droite du notable à la place d'une bourse, un t-shirt blanc sous le costume noir (détail vestimentaire plus actuel que la chemise blanche avec le nœud papillon) et la jeune-fille a été remplacée par une adolescente portant casque sur les oreilles, banane en bandoulière à la place du sac à main et l'ensemble jean- sweat-shirt- baskets à la place de la robe et des chaussures à talons.

Nous avons ainsi fait dialoguer deux époques, à environ 100 ans d'écart, en gardant la trame de fond autour du bus et de la diversité sociale.

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Point Rencontre Information Séniors de Cournon-d'Auvergne

Dans le cadre de nos activités au Point Rencontre Information Seniors (P.R.I.S), et plus précisément à l'atelier mémoire, nous avons eu la proposition de participer au défi Ogénie que nous avons accepté avec enthousiasme.

L'animatrice nous a présentés les 14 tableaux parmi lesquels deux ont été retenus ; s'en est suivi un vote à main levée. Notre choix s'est porté sur "Le Bus" de Frida Kahlo qui nous a particulièrement séduit par son esprit contemporain. En effet, l'artiste a voulu représenter les différentes couches de la société et malgré sa date de création "1929" cette œuvre nous a semblé intemporelle.

Pour répondre au thème "une œuvre, deux époques", nous avons cru bon de modifier et ajouter quelques accessoires : baskets, perceuse et casque-audio.

Un travail de préparation a été effectué en amont. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois pour la recherche du lieu, des costumes, des accessoires et des personnages.

Cela a favorisé des échanges entre nous, nous a permis de mieux nous connaître, de faire un travail de réflexion à partir d'une œuvre et de découvrir l'artiste peintre.

Nous avons invité un des figurants en situation de handicap, agent du C.C.A.S. voisin, à se joindre à nous. Il s'est prêté de bonne grâce et avec beaucoup d'entrain pour participer à ce "jeu".

La photo a été prise dans un abribus que nous trouvions ressemblant avec "Le bus" et qui se trouve non loin des locaux du PRIS. Nous avons fait le parcours à pied "costumés". Le long du trajet les gens nous regardaient qui amusé, qui intrigué ou interrogatif. Les voitures ralentissaient pour nous regarder. Certains riverains s'étaient même mis à leur fenêtre pour voir le... défilé.

Ce fut une belle expérience, sympathique et amusante que nous sommes prêts, ou un projet similaire, à renouveler l'an prochain.

Candidature 25 - Relais Amical d'Anjou

49

L'averse

Félix Vallotton [1865-1925]

1894

Estampe



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit du Relais Amical d'Anjou

"VIVRE, CE N'EST PAS ATTENDRE QUE L'ORAGE PASSE. C'EST APPRENDRE À DANSER SOUS LA PLUIE [un jour ensoleillé]." – attribué à Sénèque

«Sous l'averse» : une œuvre, deux époques

Inspirée de l'estampe L'Averse de Félix Vallotton, notre performance visuelle et photographique réinterprète cette scène de pluie urbaine à travers un regard contemporain, pour nous qui avons vécu plusieurs époques : nous les seniors.

On adore les défis, surtout là où personne ne nous attend, alors l'Averse, on l'a prise à contre-sens pour faire vibrer l'orage. Une œuvre vivante, un grain de folie, et beaucoup d'audace sous la pluie ensoleillée. Même pas peur !

En noir, vêtus avec sobriété, nous avons recréé cette foule, reprenant la verticalité graphique des parapluies et la géométrie des corps. Le vide, la densité, les lignes sombres et la lumière évoquent les contrastes de la gravure d'origine du noir et blanc, tout en laissant place à la lenteur et à la respiration du geste.

Après multiples réflexions, nous avons intégré deux éléments résolument modernes, volontairement dissonants, pour créer un dialogue entre passé et présent :

- Des parapluies colorés, saturés, ornés de motifs contemporains, introduisent la diversité, l'individualité, l'inclusion mais aussi le bruit visuel de notre époque. Ces touches vives, au sein d'une scène monochrome, évoquent à la fois l'hyper-visibilité moderne et l'isolement social, comme si chacun portait sa bulle.
- Une voiture rouge, posée en arrière-plan, agit comme une cassure : elle incarne la rapidité, la technologie, l'accélération du quotidien. Elle devient une figure presque absurde dans cette scène ralentie, presque suspendue.

Ces deux détails anachroniques viennent troubler l'harmonie initiale, mais c'est précisément ce trouble qui crée du sens. Ils nous obligent à regarder autrement, à questionner le rythme, la relation à l'autre, l'omniprésence des objets, et le silence intérieur qu'on cherche souvent à fuir.

Ce projet, né d'un atelier intergénérationnel, est aussi une manière pour les seniors de se réapproprier l'espace urbain, le temps de l'image, de la scène, et de partager leur vision du monde d'hier et d'aujourd'hui.

Ensemble, nous avons dansé sous la pluie, chacun avec son histoire, sous un parapluie partagé ou coloré.

Mais au-delà de la relecture artistique, ce projet a été un vrai moment de partage. Nous avons adoré le préparer ensemble. Le rire, l'enthousiasme et la joie d'être nombreux à relever ce défi ont été omniprésents.

Finalement, cette œuvre parle autant de la pluie... que du bonheur de faire groupe un jour de pique-nique amical.

Candidature 26 - Médiathèque de la Saulce

51

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot

Récit de la médiathèque de la Saulce, partie 1

A l'affut de projets permettant de fédérer divers publics fréquentant la médiathèque, je découvre le Défi Ogénie sur la toile. Le petit truc en plus c'est qu'il s'agit d'une démarche sociale et créative ! Je pense immédiatement aux résidents de l'Ehpad du village. Depuis deux ans, quatre résidents accompagnés par Camille, AMP, viennent une fois par mois passer un après-midi à la médiathèque. Un temps de discussion; de lectures; de chansons; de créativité ... Un temps libre de contraintes et d'attendus formels ponctué par une collation souvent gourmande et rieuse !

Vendredi 2 mai. Je présente le défi Ogénie à ma hiérarchie, M. le Maire et le DGS sont enchantés.

Vendredi 16 mai, 15h. Début du projet. Nous sommes à la mi-mai et la clôture est tout début juillet mais qu'importe, je sais les résidents et Camille toujours animés pour de nouvelles aventures ! Je lis le programme en ligne, imprime les œuvres. Les résidents arrivent à la médiathèque et je leur présente le Défi Ogénie, l'essentiel de la démarche à réaliser : le délai un peu juste, nous aurons deux à trois rendez-vous maximum ; le choix de l'œuvre ; les deux époques et les accessoires contemporains à ajouter ; leur implication personnelle et le RGPD ; les partenariats à trouver (pour les accessoires, la prise de vue, le lieu...).

Le jour même, nous choisissons l'œuvre. Après avoir étudié chaque reproduction et extrapolé sur comment la représenter « une œuvre deux époques », deux tableaux sortent du lot : Le Tricheur à l'as de carreau, peinture de Georges de La Tour et Le bus de Frida Kahlo.

Un débat s'ensuit et nous optons finalement pour l'œuvre de De La Tour car elle est en intérieur, ce qui sera plus commode. Nous listons les différents vêtements à récupérer, l'idée de départ à ce moment là étant de porter des tenues de jeunes : sweater à capuche, casquette, jogging, bijoux en résine...

Mais en respectant les teintes des vêtements du tableau ! Tout notre entourage est sollicité : famille, amis, agents municipaux, personnel de l'Ehpad, néanmoins force est de constater que c'est irréalisable en si peu de temps : les tailles, les coloris, rien ne va. En discutant avec Camille, elle évoque le défilé de mode qui a eu lieu à la résidence et qui a beaucoup amusé tout le monde.

Récit de la médiathèque de la Saulce, partie 2

C'est ça l'idée ! Nous allons inventer des costumes qui font comme si et ajouter des accessoires d'aujourd'hui ! Je leur soumets cette proposition et les idées fusent : des cartes des 7 familles, non de UNO ! Au lieu des bijoux, les BIP [médillons d'alerte] car oui, ils ont de l'humour ces anciens ! Des canettes alu et des gobelets pour la verrerie ! Un fume cigarette [bien tenté mais là, non tout de même]. Une nouvelle récolte de textiles et accessoires s'organise.

La souplesse psychique entretient la jeunesse d'esprit et chacun fait preuve de beaucoup d'adaptabilité. Il manque une table plus basse : vite Camille va en chercher une ; je me suis trompée de côté en positionnant Arlette et Eliane, hop déambulateur en avant ; mais où sont les attaches pour l'étole ? L'ambiance est un peu comme avant une première ! Un peu de nervosité et beaucoup de concentration : Alain, un petit sourire en coin ? Christiane, portez le regard vers la canette... Eliane, ça va avec votre bras en écharpe ? Christiane « vous pouvez me prendre en photo, c'est pour ma fille ? » Derniers petits conseils avec Camille, pendant que Stéphane effectue ses réglages lumières et que nos « comédiens » du jour prennent la pose entre deux rires. C'est dans la boîte ! On ôte toutes les couches, et on s'hydrate encore un peu avant de ranger et de se donner un dernier rendez-vous à la médiathèque. Avec Stéphane, nous allons visionner et choisir les photos pour le défi, nous n'avons pas d'autre date possible pour une autre prise. Camille confirme le choix et la photo sélectionnée sera déposée sur la plateforme Ogénie !

Jeudi 19 juin, 15h. Rendez-vous post prise de vue à la médiathèque. Avec les quatre résidents et Camille, nous débriefons sur l'aventure du défi. « C'était bien, amusant, on a bien ri, c'était une première... ». Je récupère les autorisations de droit à l'image et leur annonce que je vais tout déposer sur la plateforme [plus le récit]. Ensuite, il y aura un tirage photo pour chacun et un petit dossier de ce défi Ogenie à disposition à l'Ehpad, s'ils veulent partager leur aventure avec leur famille ou amis en visite.

Candidature 27 - ESSR Acoris Le Château

54

Portrait de famille

Suzanne Valadon (1865 – 1938)

1912

Huile sur toile



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

- Centre de création industrielle

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Christian Jean, Jean Popovitch



Récit de l'ESSR Acoris Le Château

Nous sommes un établissement de soin de suite et de réadaptation qui accueille des patients en sortie d'hospitalisation ou en séjour de répit. Nous considérons que le maintien du lien social et/ou sa restauration font partie des incontournables du maintien à domicile en bonne santé. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle la santé mentale est une grande cause nationale.

Nous sommes dotés d'un service animation avec une animatrice qui intervient sur orientation des médecins pour favoriser l'accès à des temps d'échanges et de loisirs. Cependant, et c'est une évidence, tous les patients peuvent accéder aux animations. Nous avons choisi, pour ce défi, de représenter le tableau « portrait de famille » de Suzanne Valadon.

Le choix de l'œuvre est intrinsèquement lié à la spécificité de notre établissement. En effet, difficile d'asseoir au sol, par exemple, des personnes à qui l'on vient de poser une prothèse de hanche ou une prothèse de genou. Complexe également de mobiliser un gros groupe, les patients étant accueillis principalement pour bénéficier de soins médicaux et de rééducation au cours de la journée.

Une autre raison est la facilité de mise en œuvre de cette mise en scène, nécessitant simplement quelques vêtements adaptés à ce que nous voulions représenter.

Cela nous a permis de davantage nous focaliser sur le choix des personnes que nous souhaitions faire participer. Nous avons privilégié les personnes à qui cet exercice bénéficierait le plus, en termes d'estime de soi et de convivialité, et qui étaient, bien sûr, volontaires.

Et dernière motivation à ce choix, l'ambiance de la photo et son titre. En effet, dans le cadre du maintien, retour ou adaptation à domicile, cela implique toute la famille, avec ses facilités et ses complexités.

Concernant le choix du détail contemporain, nous avons sélectionné le smartphone. Vecteur essentiel actuellement de la communication entre les personnes, il rapproche ou éloigne, selon justement les dynamiques familiales. Dans certains cas, il coupe les conversations, fait diminuer les échanges, et parfois il est une ressource pour les personnes isolées.

Nous avons profité de la présence d'une stagiaire de 2^{de} pour nous aider dans cette réalisation car sinon, nous aurions manqué de temps pour pouvoir participer. Elle nous a aidé à sélectionner le tableau et les vêtements pour la photo. Ensuite, le groupe au complet a participé et donné ses idées pour la réalisation, choisissant les couleurs, apprenant à faire un nœud de cravate... qui plus est dans une approche intergénérationnelle.

Ce fut riche d'échanges et surtout un bon moment par partage et de franche rigolade.

Concernant les adaptations de la photo, celle-ci ayant été réalisée devant un mur en peinture, seule la couleur de fond a été modifiée par ordinateur.

Candidature 28 - Résidence Sensitive

56

Brancusi avec Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Yvette Farkou, Fernand Léger et Maximilien Gauthier dans un décor de barque à la foire du Trône

Anonyme

1926

Photographie - Epreuve gélatino argentique



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier

Récit de la Résidence Sensitive

Titre : « On s'embarque ! »

« Un moment de rencontre », voici l'objectif de l'habitat inclusif résidence Sensitive, ce pourquoi nous avons sélectionné cette œuvre.

Concernant les détails contemporains :

- Fini les chapeaux, place aux casquettes à l'envers by Odette et Daniel
- Fini le costume cravate, place au t-shirt Scorpion by Patrick
- Fini les bras couverts, place aux robes sans manches avec tatoo by Rose

3 temps forts pour ce défi :

- Une présentation du défi, le choix de l'œuvre et place à l'imagination
- Une séance activité artistique pour créer notre décor en confectionnant la barque foraine
- Une séance réalisation de la photo

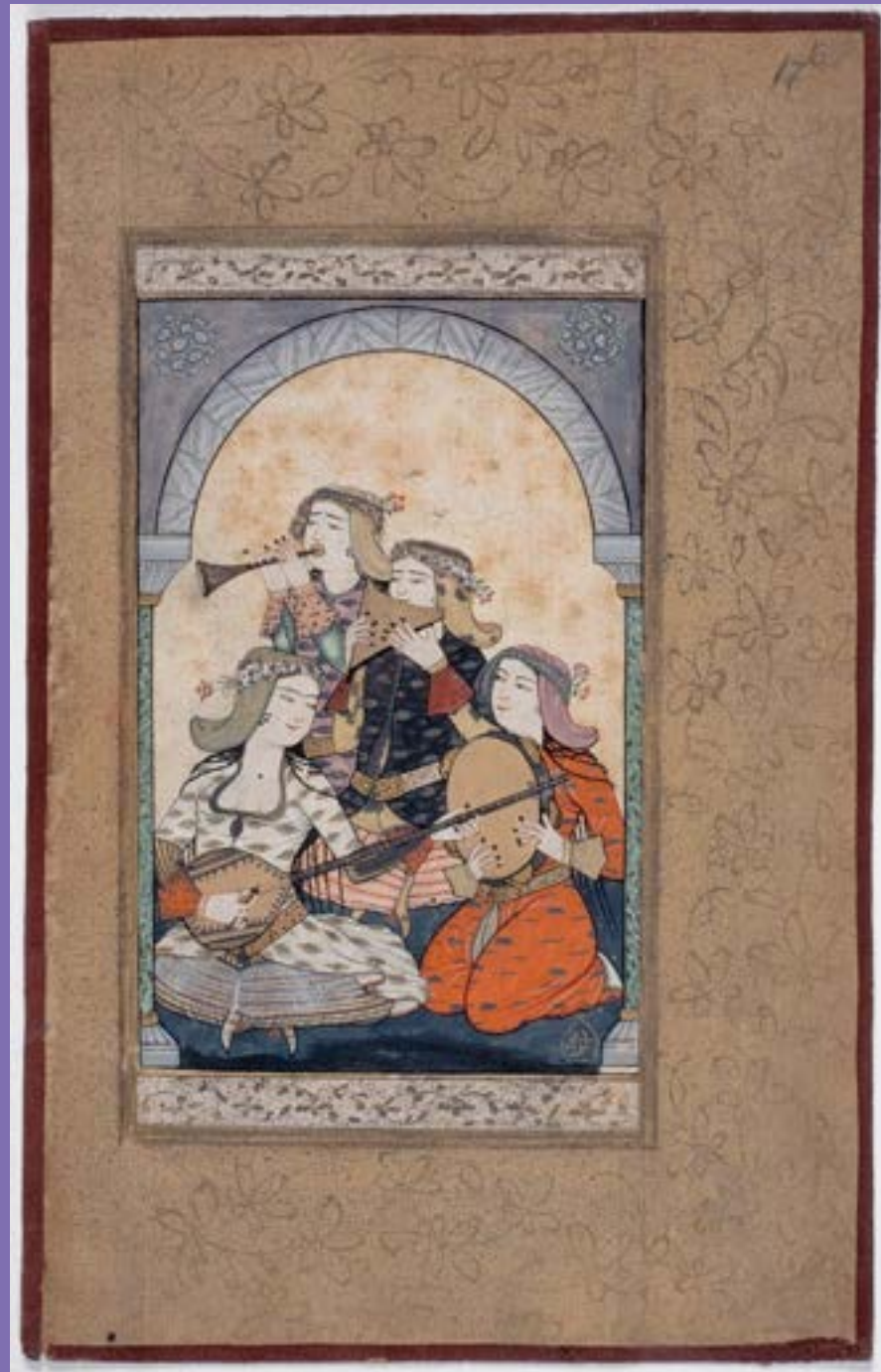
Cette photo incarne le lien social car elle laisse place à différents âges, différentes cultures, différents amours réunis à Valence, au Sensitive par un intérêt commun pour le partage de moment de convivialité.

Concert de musiciennes

Abdulcelil Levni [?- 1732]

1636-1640

Aquarelle



Turquie, Istanbul, Musée du Palais Topkapi
© GrandPalaisRmn / C. Cetin



Récit de la Résidence Le Clos Valerenc

La musique vit à travers les siècles et ne connaît pas les frontières. Nous sommes les rockeuses du Clos Valerenc.

Récit de notre cheminement :

Pour choisir l'œuvre à reproduire, nous avons examiné toutes celles présentées dans le catalogue en prenant le temps de les étudier. Notre choix s'est rapidement porté sur une aquarelle du XVIIe siècle, « Le Concert des musiciennes » d'Abdulcelil Levni.

D'une part, parce que l'aquarelle est une technique que nous adorons pratiquer et que la musique fait partie intégrante de notre vie ; d'autre part, parce que nous avons immédiatement imaginé ajouter des blousons, des lunettes de soleil et sélectionner des instruments disponibles dans notre salle commune.

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Mouroux

Une Halte au temps : un arrêt, deux époques.

Sur un banc figé dans l'attente, notre groupe de résidents a fait revivre une scène du quotidien d'hier à aujourd'hui. Inspirés par l'œuvre originale représentant un arrêt de bus, nous avons recréé chaque posture, chaque regard, chaque attente... mais en y injectant notre présent.

À travers cette relecture, les tenues vestimentaires, les objets et attitudes ont changé : une montre connectée, des écouteurs à l'oreille d'un doyen qui découvre Spotify, un tote bag à la place d'un cabas en osier, des lunettes de soleil et le petit plus des poupées au crochet fait main.

Le quotidien d'aujourd'hui s'invite dans la scène d'hier et crée un pont entre les générations. Chaque détail contemporain a été choisi ensemble en se demandant : « qu'est-ce-que symbolise notre époque ? » la canne télescopique, ou encore le sourire face caméra.

Notre « arrêt » est devenu une étape de mémoire mais aussi de projection. Car s'arrêter, c'est aussi se regarder les uns les autres, rire ensemble et constater que les âges passent mais que les liens humains restent.

Ce défi a été l'occasion d'une belle aventure collective, pleine de complicité, de créativité et de réflexions sur le temps qui passe. En nous glissant dans la peau des personnages d'une époque, nous avons mieux compris la nôtre.

Merci pour ce défi, les résidents ont apprécié.

Candidature 31 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Bertincourt

61

La carriole du père Junier

Henri Rousseau (1844-1910)

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Bertincourt

Dès que les résidents ont vu cette œuvre, une évidence s'est imposée : "Mais c'est tout à fait une photo à faire avec le cheval du maire ! Il faut qu'il participe avec nous !"

Et pour cause... l'homme en bleu sur notre photo n'est autre que Monsieur le Maire lui-même, propriétaire d'un magnifique cheval de trait et toujours partant pour soutenir les initiatives locales, surtout quand elles créent du lien entre générations.

Ce clin d'œil à une œuvre emblématique s'est transformé en un vrai moment de cohésion. Résidents, animatrice et élu ont embarqué ensemble dans ce projet un peu fou, à la fois artistique, joyeux et décalé.

La plaque d'immatriculation comme détail anachronique nous a semblé évidente !! et très drôle !!

Ce défi Ogénie a déclenché une belle dynamique pour l'ouverture de notre toute petite résidence. Il a été l'occasion d'oser, de créer, de rire, et surtout de nous ouvrir vers l'extérieur.

Un souvenir inoubliable pour tous les participants — 100 % de bonheur partagé !

Candidature 32 - Mairie de Laversine

63

Le jeu de l'écharpe

Agathon Léonard [1841-1923]

1898

Céramique – Porcelaine



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit de la Mairie de Laversine

Elles sont arrivées le sourire aux lèvres, les yeux pétillants de malice et d'impatience : nos seniors, toutes des femmes, prêtes à relever le défi culturel Ogénie 2025 avec une énergie débordante et une envie sincère de s'exprimer autrement.

Ce projet, bien plus qu'un simple défi, a été pour elles une aventure humaine, artistique, et profondément joyeuse.

La première étape de leur voyage les a transportées dans l'élégance tourbillonnante d'Agathon Léonard et de son œuvre Le Jeu de l'écharpe. Dès qu'elles ont découvert ces danseuses de porcelaine figées dans un mouvement gracieux, nos aînées ont eu un coup de cœur. « C'est comme si elles flottaient ! » s'est exclamée Monique, en nouant son foulard. Dans une ambiance légère et rieuse, elles ont joué à reproduire les poses, les étoffes virevoltant autour d'elles. Ce moment fut magique, hors du temps – un hommage vibrant à la féminité, à la liberté du geste, et à la beauté du corps en mouvement, à tout âge.

Puis, changement de décor : direction le Mexique, avec Le Bus de Frida Kahlo. Là encore, l'émotion fut au rendez-vous. Nos participantes dans ces personnages assis côte à côte, témoins silencieux d'une époque et d'une société. « On dirait nous, dans le bus il y a 40 ans ! » a ri Michèle.

Ensemble, elles ont recréé la scène, chacune incarnant un personnage, avec une touche d'humour et une grande tendresse.

À travers cette œuvre, elles ont évoqué leurs propres voyages, leurs souvenirs de jeunesse, leurs regards sur le monde. Frida aurait été fière de leur sincérité.

Enfin, pour clôturer cette aventure, c'est L'Étendard d'Ur – Face de la paix qui les a inspirées. Ce chef-d'œuvre antique, symbole de vie collective et de paix retrouvées, a profondément résonné avec leur histoire. Elles ont choisi de rejouer cette scène avec fierté, chacune tenant un rôle dans ce cortège de paix, vêtues de tissus inspirés de l'époque. Dans leurs rires et leurs sourires, on sentait une force tranquille, une sagesse collective, et un plaisir immense à faire partie d'une fresque vivante. « La paix, c'est nous aussi, on l'a gagnée, méritée, construite », disait Marie.

Tout au long du défi, il y a eu des éclats de rire, des confidences, quelques ajustements de postures, des éclairs d'imagination... et surtout, une joie profonde de faire ensemble. Pour ces femmes, poser sur ces œuvres n'était pas seulement un hommage à l'art, mais une façon de dire : nous sommes encore là, debout, créatives, et belles.

Candidature 33 - Résidence le Grain d'Orge

65

La carriole du père Junier

Henri Rousseau (1844-1910)

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit de la Résidence le Grain d'Orge

Pour nous, le Défi Ogénie c'est comme les vacances : on les attend toute l'année et quand vient le moment c'est l'effervescence ! Quelle destination choisir ? Comment s'y rendre ? Par quel moyen ?... S'entame alors un long chemin de réflexion. Si vous voulez connaître tous nos petits secrets, prenez place, attachez votre ceinture, c'est parti pour une belle aventure...en voiture !

Cette année, l'agence de voyage Ogénie nous a envoyé un catalogue de 20 destinations que nous avons affichées sur le mur de notre salle commune, comme nous collions auparavant les vignettes sur le pare-brise. Visibles ainsi par tout le groupe et à toute heure, les discussions s'engagèrent pendant plusieurs jours...que dire... plusieurs semaines ! Il est vrai que le temps passe si vite quand on voyage en bonne compagnie ! On aurait tellement voulu frotter une lampe magique et implorer : « Ô...génie du lien social, aide-nous à choisir le bon chemin ». Car nous avons l'impression de tourner en rond dans un rond-point à 4 sorties sans savoir laquelle prendre... Mais pas de lampe magique dans la voiture... seulement quelques bougies ou ampoules led... Alors pour sortir de l'impasse...ou plutôt du rond-point, nous avons procédé à des votes, pour ne garder que 2 œuvres : La carriole du Père Junier et Le déjeuner sur l'herbe. En effet ces deux œuvres sont à l'image de notre groupe « Les Epis Curiens ». Nous aimons profiter des bonnes choses de la vie, faire de bons repas et de belles sorties. Nous avons finalement choisi d'aller rendre visite au père Junier, étant donné que l'an passé nous avons déjà fait un déjeuner avec les canotiers. Mais qui sait ?... peut-être que le Père Junier nous concoctera un bon déjeuner avec tous les légumes qu'il vend ? Toujours meilleur qu'un steak/frites sur l'autoroute...

Une fois la destination de nos vacances enfin validée, il nous fallait trouver un moyen de locomotion, bien plus moderne que la fameuse carriole. Et vous l'aurez compris, nous avons choisi de faire cette aventure en voiture (bien plus rapide, pratique et moderne que la carriole) et plus particulièrement avec notre Partner de voyage qui nous accompagne pour chacune de nos sorties.

Un véhicule familial qui reflète bien l'esprit du groupe insufflé par Guillaume, notre animateur, chauffeur, régulateur [de vitesse ?], en résumé notre GPS [Guide Pour Sénior] au quotidien. Un service, rendu possible grâce au département de la Loire et à la société ABC Autonomie à domicile, qui bien sûr n'existait pas en 1908...

Puis vient la fameuse étape de faire la valise... Chacun fait ses placards pour trouver les vêtements qui correspondront le mieux à notre voyage. Une chemise de nuit blanche, un chemisier orange et un autre blanc feront office de robes pour ces dames ; deux costumes noirs pour la « jante » masculine. Et pour l'anecdote (on vous avait bien dit qu'on vous donnerait nos petits secrets...), le canotier et le chien en peluche sont ceux utilisés l'an passé, comme un clin d'œil à cette belle aventure que l'on regarde maintenant dans le rétroviseur.

En arrivant chez le Père Junier, nous étions tellement ravis de le rencontrer, qu'un excès de vitesse nous a valu un joli flash sur le bord de la route. Une belle photo souvenir générée par le RADAR [Retouche Automatique Des Artistes Retraités] et grâce à l'IA [Intervention de l'Animateur] nous avons pu conserver ce paysage qui nous plaisait tant.

Nous voilà ainsi lancés sur la belle autoroute du lien social. Nous avons su montrer à travers cette aventure que, certes nous sommes des diesels, mais nous en avons sous le capot. A plusieurs on va plus loin...jusqu'au Grand Palais pour ramener la coupe à la maison ? Peu importe le résultat, l'important est que ce projet nous a permis une nouvelle fois de partager des moments ensemble.

Et n'oublions pas que les voyages forment la jeunesse...

Candidature 34 - Pôle Ressources d'Orthez

67

La classe de danse

Edgar Degas [1834 – 1917]

1873-1876

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Hervé Lewandowski



Récit du Pôle Ressources d'Orthez

Après un long temps de réflexion, notre choix s'est porté sur l'œuvre de Degas. En effet, même si pour nous les initiateurs du projet notre sélection était faite, celle-ci a été présentée à l'ensemble des personnes participantes à la photo qui ont pris le temps de cette réflexion, et valider non sans quelques appréhensions le projet final. À l'issue de l'obtention de ces accords, une dynamique de groupe s'est instaurée mettant en avant la cohésion et le lien social comme moteur.

Pour le choix des détails contemporains, le processus fut proche de celui du choix bien que plus rapide. Passer de la danse à la Dance, souligner les couleurs, un côté décalé et respectueux de l'œuvre. Le jour du shooting, nous avons également joué sur l'angle de vue afin d'obtenir une vision plus proche du groupe reflétant alors l'unité de ce groupe régulièrement réunion autour de séance d'activité physique adaptée. Les participantes seniors ont été force de proposition quant à l'intégration des éléments modernes dans cette œuvre. Certaines ayant même investi des éléments personnels (tenues, accessoires, et même... La mascotte, le petit chien).

Nous sommes un pôle ressources de proximité qui a pour objectif et lignes de pensées : promouvoir et participer à une prise en charge globale - prévenir la perte d'autonomie - lutter contre l'isolement - favoriser le maintien à domicile aussi longtemps que souhaité/possible - éviter les ruptures de parcours - prévenir l'épuisement des aidant - informer et orienter.

Le projet Ogénie est venu faire écho à certains de ces objectifs correspondant également à nos valeurs et notre vision de l'accompagnement pouvant être axé sur le mieux-être. En proposant le projet à la structure qui accueille notre service, la direction a été très enthousiaste, l'appui et soutien fut immédiat et solide. Oser faire bouger les pensées et idées reçues de chacun sur les seniors. La structure entretient une dynamique où le « restons moderne » est au centre des préoccupations comme a pu le montrer l'organisation d'une exposition « Cassons les codes » par l'équipe d'animation de l'EHPAD.

Les protagonistes quant à elles même si le choix de la photo a été marqué par quelques appréhensions quant à la tenue (le tutu), allant au-delà de leur propre représentation d'elles et la capacité à dépasser leurs craintes. Un travail sur l'image de soi a alors été permis et accompagné afin d'obtenir un certain lâcher prise amenant un moment unique lors de la séance photo. De plus, il est à noter que les séances d'activité physique adaptée initialement instaurées pour la pratique de l'activité se sont révélées être un réel lieu d'échange, de réflexion et de partage que le projet est venu alors sublimer et mettre en images.

Pour la logistique, nous avons utilisé les locaux mis à disposition par la structure et investis de façon hebdomadaire par les participantes. Nous avons cherché à respecter l'organisation générale de l'œuvre et adapté ce décor à l'aide d'éléments de récupération correspondant à nos valeurs écoresponsables. Comme nous l'avons dit précédemment, les participantes ont pu fournir une partie des costumes, l'ensemble des tutus ont été conçus par nos soins pour donner encore plus de sens à cette démarche. Les ateliers de confection et de réflexion autour de la mise en place du décor ont été source d'un investissement de chacun des intervenants de notre service donnant lieu à des moments complicité partagé alors par les seniors investis. Au-delà de notre service, le projet a permis de solliciter d'autres collègues des services annexes entraînant une dynamique générale au sein de l'EHPAD.

À travers tout notre écrit, nous avons souhaité mettre en lumière les différents échanges qui caractérisent le lien social, qu'il soit entre les soignants, les intervenants, les bénéficiaires (seniors) et même l'encadrement et les proches des bénéficiaires. La portée de ce projet est allée au-delà des murs de notre service. La prise de vue plus serrée nous permet de souligner la proximité créée dans ce groupe de danseuses seniors alors à l'aise dans leur temps. Plus qu'un projet, la réalisation de cette œuvre a permis à chacun de s'exprimer et de trouver une place dans un groupe tout en travaillant sur son image.

Nous avons un doute, qui oserait porter un tutu ? Ce projet a dépassé nos espérances, ouvrant l'envie de chacun vers de nouveaux projets créatifs.

Afin de représenter le lien, nous précisons que les intervenants du pôle ressources sont présents au sein du groupe de seniors.

Candidature 35 - EHPAD Jeanne d'Albret

69

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de l'EHPAD Jeanne d'Albret

Quand l'art entre en EHPAD, ça donne une galerie d'émotions... Et quelques fous rires !

Nous avons jeté notre dévolu sur une œuvre qui ne laisse personne indifférent : un tableau capable de titiller la curiosité, faire frissonner les émotions et surtout... Déclencher de belles discussions entre les résidents et leurs accompagnants. Oui, même Roger qui ne parle jamais s'est mis à commenter !

Côté soignants, on ne s'est pas contentés d'admirer, on a aussi cogité sérieusement (mais avec le sourire) pour valider la dynamique du projet.

Sensoriel, physique, cognitif : On a coché toutes les cases pour que ce projet devienne un véritable parcours sensoriel... Et pas juste une sortie au musée virtuel.

Et cette œuvre, justement ? Un vrai couteau suisse émotionnel ! Elle nous a permis d'atteindre tous les objectifs qu'on s'était fixés, tout en respectant les envies, les besoins... Et les coups de fatigue de nos résidents. Parce que oui, poser en costume d'époque, ça donne chaud.

Pour relier hier à aujourd'hui, on a glissé quelques petits clins d'œil contemporains. Les costumes et les postures ? Une passerelle entre la mémoire d'antan et les délires créatifs d'aujourd'hui. Nostalgie, quand tu nous tiens... Mais avec du fun !

Et parce qu'on n'aime pas faire comme tout le monde, l'œuvre de Georges de La Tour a été revue et corrigée version décalée. On parle ici de réinterprétation osée (et un peu déjantée), transformant les participants en acteurs d'un théâtre pictural. Mention spéciale à Mme B en "sage provocatrice" et à Mm H en "moine disco" !

L'EHPAD, emballé comme jamais, a dit banco ! Ils nous ont offert un cadre officiel, mais nous ont laissé carte blanche pour organiser ce joyeux bazar. Logistique, organisation, costumes : Liberté totale... Avec un petit budget (vive le système D !).

Un mois avant le grand jour, on a lancé un groupe de discussion : ambiance café-thé-petits gâteaux pour mettre tout le monde à l'aise. Petit à petit, les seniors se sont appropriés le décor, les costumes, et surtout... Le projet. Résultat ? Une ambiance chaleureuse, presque familiale, à la frontière entre l'atelier théâtre et la bande de copains.

Côté technique, pas de studio pro à mille euros. Non, nous, on a fait avec trois bouts de ficelle, une nappe vintage et un projecteur YouTube. Résultat : un studio photo éphémère monté en un temps record, et une projection vidéo pour que tout le monde découvre l'œuvre à leur rythme... Et sans s'endormir.

Complicité, rires et émotions au programme !

L'œuvre revisitée capture une scène de vie pleine de contrastes, entre vérité et mise en scène, sérieux et absurdité — un peu comme la vraie vie, finalement ! Et c'est cette palette d'émotions qui a été immortalisée dans la photo finale.

Mais l'image ne raconte pas tout : derrière l'objectif, il y avait surtout un concentré de joie, de rires, de petites folies partagées entre résidents et soignants. Une vraie comédie humaine, où chacun a trouvé sa place, son rôle, et surtout... Beaucoup de plaisir.

Qui sait, cette œuvre sera peut-être le fil conducteur d'autres activités au sein de l'EHPAD ?

Candidature 36 - Espace et Vie Rennes Poterie

71

La carriole du père Junier

Henri Rousseau [1844-1910]

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux

Récit de l'Espace et Vie Rennes Poterie

Au départ, il nous a été difficile de choisir une œuvre d'art à reproduire. Certaines œuvres manquaient d'éléments matériels essentiels, tandis que d'autres présentaient des postures complexes pouvant mettre en difficulté les résidents.

C'est en se promenant dans la résidence que nous avons aperçu une grande charrette, appartenant à la fille d'un résident qui nous l'a gentiment prêté. Cet objet nous a immédiatement inspiré : la charrette avait justement servi de décoration lors de la fête de la résidence, organisée quelques semaines auparavant. Cette charrette allait être l'élément central de notre projet.

Nous avons décidé de construire une mise en scène humoristique et réaliste autour de cet objet.

Pour cela, nous avons fait appel à six résidents volontaires. Trois dames ont répondu présentes : Madame Pico, Madame Busnel et Madame Brunot. Deux autres résidents, placés à l'avant de la charrette et habillés de noir pour mieux coller au thème, étaient Monsieur Chevalier accompagné de Madame Even. Enfin, pour représenter le cheval tirant la charrette, Monsieur Poulain, un résident toujours partant pour faire rire et apporter de la bonne humeur, a accepté de jouer ce rôle de manière comique.

Pour compléter la scène, nous avons utilisé des accessoires comme une selle, un licol et une tête de cheval, ce qui a renforcé l'effet réaliste et amusant de la photographie. L'animation a duré environ 15 minutes, le temps d'installer les résidents et de capturer les clichés les plus fidèles possibles à notre vision.

Ce projet a nécessité en amont de la réflexion, de la créativité et une bonne organisation. Mais surtout, il a prouvé qu'avec peu de choses et beaucoup d'imagination, il est possible de créer une activité riche en sens et en plaisir pour tous.

Candidature 37 - EHPAD les 4 saisons

73

La carriole du père Junier

Henri Rousseau (1844-1910)

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit de l'EHPAD les 4 saisons

L'œuvre choisie est la Carriole du Père Junier de Henri Rousseau [1844-1910].

Les résidents ont fait ce choix car ils trouvaient cela très amusant de pouvoir associer les chevaux de la carriole aux chevaux sous le capot de la voiture.

C'était aussi un rêve pour eux de pouvoir monter dans la jolie décapotable de l'aide-soignante tout en sachant que les résidents sur la photo ont très bien connu la charrette.

On y retrouve donc les deux messieurs à l'avant, les deux dames à l'arrière, dont une résidente qui fêtera ses cent ans et la petite fille est représentée par l'aide-soignante, propriétaire du véhicule. L'arbre est représenté à l'arrière et le champ est devenu constructible.

Candidature 38 - EHPAD du Château Poitou

75

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de l'EHPAD du Château Poitou

Nous avons choisi ce tableau car il nous a paru être représentatif des différents parcours de vie des habitants. Tout comme les passagers de ce bus, chacun des habitants a une individualité, une personnalité, une singularité, qui fait son unicité dans son habitat.

Chez les habitants du château du Poitou, l'inclusion est au cœur de notre adn. Tout comme les passagers du bus de la peinture de Frida Kahlo, chacun des résidents fait partie intégrante de la vie sociale malgré leur handicap, leur statut social et culturel. Nous le voyons sur la photo, Micheline et Thierry ont voulu participer activement à ce projet malgré leur handicap. « C'est pas parce que j'ai plus l'usage de mes jambes que je peux pas réfléchir ! » tout comme le déambulateur de Monique qui lui permet de se tenir en équilibre, se stabiliser : « rester debout coute que coute ! » ; et Marie France de rajouter « moi tout le monde croit que je suis normale ! mais je suis complètement perdue, ça ne se voit pas : elle me montre son bracelet qui mentionne « je suis atteinte de la maladie d'Alzheimer ».

Les familles jouent un rôle important chez les résidents, c'est pourquoi la petite fille d'un des habitants avait sa place naturellement dans ce projet. Tout comme les passagers de ce bus sur le tableau de Frida Kahlo, les résidents attendent « le dernier bus de leur vie » de façon symbolique. Chacun de nos résidents dans ce tableau est représentatif de la société actuelle : la plus âgée ayant 92 ans, le plus jeune 67 ans. Malgré la différence d'âge, de sexe, de moyens, de culture ils cohabitent ensemble, se « chambrent » comme ils disent. Ils vont tous et toutes vers la même destination.

Vers une interprétation plus philosophique nous pourrions même imaginer comme l'a mentionné Micheline, : « ce qui compte ce n'est pas la destination, mais le chemin parcouru ». Attendre ce bus c'est une métaphore du dernier voyage qui les attend. Prendre en compte les expériences vécues, les rencontres, les joyeuses comme les décevantes. Il n'y a pas d'amertume nous confie Monique qui porte les stigmates du Covid avec le port du masque FFP2 qui ne choque personne, un masque banalisé...

Frida Kahlo n'a-t-elle pas voulu exprimer l'accalmie de ce voyage en bus avant son terrible accident ?

Nous avons voulu actualiser cette scène avec des détails contemporains : le selfie pris par la petite fille Calie qui a un téléphone portable à son âge et porte un sac Uber Eats. Trop jeune pour y travailler me direz-vous ? Certainement mais les habitants ont voulu dénoncer les conditions de travail des livreurs en faisant porter le sac et non le chapeau à cette petite fille. Les habitants ont été très enthousiastes à l'idée de représenter ce tableau, tout comme les familles qui se sont déplacées un samedi pour nous aider à traverser la route (l'arrêt de bus étant de l'autre côté du passage piétons de l'Ehpad) et aider les résidents à prendre la pause sur un véritable arrêt de bus. Pour certains, c'était une expédition de devoir sortir et s'asseoir à un arrêt de bus. Ils m'ont même suggéré de prévoir une sortie où l'on prendrait le bus tous ensemble.

Pas de costumes si ce n'est des vêtements actuels : on a tous réfléchi ensemble mais ce sont les « acteurs » du tableau qui ont eu le dernier mot : Micheline a voulu porter un chapeau de paille et une bouée pour donner l'illusion qu'elle partait à la mer, Thierry a voulu porter son tshirt des JO 2024 comme une fierté et son ballon de rugby moins austère que l'homme qui pose sur le tableau, travailleur en bleu. Monique a préféré porter une banane en biais comme sac à mains au lieu du grand panier posé à terre sur le tableau. « C'est à la mode et c'est super pratique ! » difficile de lui gommer son sourire naturel malgré le masque. En bout de rang Calie faisant un selfie et prenant en photo son grand père Thierry avec son sac Uber Eats que l'on a fabriqué artisanalement (ça se voit !) sans oublier Marie France une des plus jeunes de nos résidents qui est une vraie fashionista ! Comme si elle posait en regardant à l'opposé de l'objectif me disant que c'était pour donner un coup de pied à la fourmilière d'Alzheimer...

Les résidents n'ont pas voulu poser comme sur le tableau de Frida Kahlo mais ont voulu prendre ce projet à contre courant, en y faisant passer chacun à leur manière leur message personnel. Le lien social n'a été que renforcé entre nous en prenant beaucoup de plaisir à le faire !

Candidature 39 - CCAS de Rodez

77

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du CCAS de Rodez

Le choix de la toile s'est porté à l'unanimité sur celle de Frida Kahlo intitulée « Le bus ». Ce tableau se « détachait » des autres étant très coloré. La faisabilité de reproduction a éliminé par ailleurs un certain nombre d'œuvres. La scène représentée sur la toile choisie avec un bus « parlait » vraiment aux seniors ruthénois qui depuis quelques mois peuvent bénéficier de la gratuité de ce moyen de transport comme l'ensemble des usagers. A noter aussi qu'une des participantes connaissait les œuvres de l'artiste, qui avait fait l'objet quelques mois auparavant d'une commémoration à l'occasion des 70 ans de sa mort. Enfin, en « décortiquant » la scène, les seniors ont été séduits par le fait que toutes les classes sociales étaient présentes en ce lieu donc symbole parfait de la rencontre des gens, de l'ouverture aux autres à l'inverse de l'isolement contre lequel lutte le Service Convivialité Seniors qui a regroupé les seniors inscrits au présent défi.

Le choix de détails contemporains comme le téléphone portable, tablette, casque audio reflète le vécu des participants, la réalité d'aujourd'hui, les usagers de nos jours qui baignent dans le numérique.

Le CCAS de Rodez a communiqué sur le projet de participation au défi au travers de son Bulletin Seniors trimestriel envoyé par mail à plus de 700 seniors de la ville et à disposition en version papier en 500 exemplaires. Il a également affiché le programme de ses activités dont l'atelier consacré au projet au niveau des lieux communaux : mairie, médiathèque, les 2 maisons de quartiers et la maison des associations en plus du CCAS. Le Service a mobilisé 2 animatrices du Service mais également des partenaires : le club photo de la MIC pour immortaliser les étapes du projet et prendre la photo finale en compétition, Emmaüs pour les vêtements, le Service logistique de la mairie pour les panneaux support, les EHPAD du CCAS détenteurs de tabliers jetables pour peindre sans risque, le café voisin « Au Petit bonheur » qui a prêté un banc pour la pause photo !

La technique de création d'une fresque de fond de photo à la peinture acrylique a été décidée avec les seniors et le photographe après mise en commun des idées, points de vue des uns et des autres. Certains seniors ont fait en parallèle des recherches de vêtements. Emmaüs a fait don des habits repérés pour le projet porté pour la photo finale par les seniors participants et quelques complices du Service.

Cette reproduction a permis de proposer un nouveau projet valorisant pour les seniors et renforçant les liens entre eux par la régularité des rencontres de préparation. Avec ce défi, le groupe noyau constitué au fil du temps mais plus fortement après partage de précédents projets [création d'une tapisserie collective, d'une bande dessinée, de création de décorations pour octobre rose, d'objets divers au profit du téléthon, d'écharpes, bonnets pour les sans-abris]... devait rester soudé avec un nouveau projet comme celui-ci et à la fois grâce à une approche différente, ici la peinture, la photo afin de permettre à de nouvelles personnes de s'intégrer aussi.

Nous notons pour chaque projet un manque de confiance au départ [je ne pourrai pas...] puis une grande satisfaction et surtout des personnes prêtes à s'inscrire dans de nouveaux projets.

Enfin, le fait de participer à ce projet de portée nationale et plus grâce à Facebook est encore plus valorisant et les rapprochent des jeunes qui utilisent les réseaux sociaux car ils peuvent partager un temps commun en visionnant les diverses créations en ligne.

Candidature 40 - Centre Social du Coudray Saint Germer

79

Scène dans un atelier

Marie-Gabrielle Capet (1761 – 1818)

1808

Huile sur toile



Allemagne, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Neue Pinakothek

© BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / image BStGS

Récit du Centre Social du Coudray Saint Germer

Chère Ogénie, fidèle amie,

Je suis ravie de vous transmettre les éléments confirmant notre participation à votre formidable défi. Qui a débuté par deux principales interrogations : comment rendre ce projet viable ? Et comment s'organiser pour le réaliser !

Vos objectifs étant en parfaite résonance avec les valeurs de notre centre social du Coudray St Germer, une évidence s'est imposée : le mot ENSEMBLE ! Vous me connaissez, c'est ce principe qui me guide, moi, animatrice seniors, sur l'organisation de mes activités, comme notre atelier tricot/crochet que vous pouvez retrouver sur votre plateforme. Suivant notre plan d'action initial, avec ma collègue du numérique, nous avons envoyé un e-mail à nos seniors pour les inviter à une réunion d'information. Ce fut au-delà de nos espérances ! Car je vous l'avoue et vous me pardonnerez j'espère, je n'étais guère optimiste quant à l'enthousiasme qu'il y apporterait !

7 personnes ont répondu présentes, manifestant un réel engouement concrétisé par un choix rapide du tableau. Chaque œuvre présentée a fait l'objet de discussions et de propositions. "Scène dans un atelier" de Marie Gabrielle Capet a suscité l'intérêt le plus marqué. Oui, aimable Ogénie, le temps passe, les aiguilles tournent, les jours, les ans et les siècles défilent, mais la position de la femme dans la société reste toujours d'actualité !

Vous êtes perspicace, et je vous entends déjà me dire : "Mais il y a quinze personnes sur le tableau ! Revoyez les premières lignes de ce courrier et vous comprendrez : oui, nous avons sollicité la collaboration de nos collègues animateurs jeunesse, dont l'implication joyeuse et ludique a enrichi considérablement cette expérience. Je vous parle ici de partage, d'entraide, de convivialité et de l'intergénérationnel, un mélange parfait !

Oh mais j'allais oublier notre petite Choupi ! Une enfant merveilleuse, sensible et intègre. Sa présence le jour de la présentation et sa disponibilité face à nos besoins nous ont conduit naturellement à l'inclure dans l'équipe. Et elle nous l'a bien rendu !

L'intégration des nouvelles technologies du 21^e siècle, telles que les smartphones, tablettes et ordinateurs, s'est avérée une évidence car elles sont aussi aujourd'hui nos principaux outils de communication et d'échange. Et voyez donc l'idée de la bombe de peinture qui, j'en suis persuadée, vous fera sourire : un petit clin d'œil artistique du street art des temps modernes ! Certes un style quelque peu éloigné de nos belles peintures du 18^e siècle mais qui témoigne de l'inéluctable évolution des époques.

Concernant la mise en scène : les difficultés pour tous se rencontrer expliquent notre intervention tardive. Après des séances photos et des essais de positionnement et de tenues, c'est avec soulagement qu'après quatre rencontres, j'ai retrouvé tout le monde, habillé, et en harmonie avec les couleurs du tableau, manteaux et foulards d'hiver inclus. Et notre pauvre Marie ! Désignée photographe officielle, elle a fait preuve d'une patience et d'une détermination incroyable pour capturer la posture la plus fidèle à l'œuvre originale.

Mon amie, je ne peux que nous féliciter du résultat final : grâce aux multiples techniques numériques, nous avons pu reproduire et transformer les images : effacer les imperfections, améliorer les couleurs, lisser les textures, modifier sans dénaturer, préserver l'essentiel, mais surtout respecter, dans le cadre de votre défi, l'œuvre de l'artiste et le message véhiculé.

Voilà ma chère, à vous de jouer, ou plutôt de voter. Je vous sais sincère dans votre reconnaissance envers nous tous, les participants, pour avoir adhéré à votre défi. Mais voici le temps du choix et nul doute qu'il ne sera pas facile.

Dans l'attente de vous lire bientôt.

Candidature 41 - EHPAD les Pradels

81

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de l'EHPAD les Pradels

Le moment de la réalisation de la photo a été riche de grandes implications personnelles de la part des résidents participants, des usagers de « chez vous comme chez nous », sous la direction de l'équipe d'animation.

Ce défi a permis de faire collaborer des résidents de l'Ehpad et des bénéficiaires du projet "chez vous comme chez nous" qui s'est déroulé au sein même de l'Ehpad, ce projet ayant pour objectif de faire bénéficier des personnes âgées de plus de 60 ans habitant le secteur de venir faire des activités sur la structure avec les résidents.

Tout cela dans un bel état d'esprit ; les deux entités ont collaboré pour le bon déroulement du projet.

Ils ont eux même fait le choix de cette œuvre au préalable lors d'un atelier de préparation.

Après réflexions et discussions cette peinture a été choisie rapidement.

En effet, cette peinture leur rappelait les moments passés entre amis à battre les cartes, mais également les moments présents car ils jouent souvent au sein de l'Ehpad à la belotte.

Candidature 42 - EHPAD Denis Affre

83

La troupe de Mademoiselle Eglantine

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

1896

Lithographie en couleurs



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum



Récit de l'EHPAD Denis Affre

Parmi toutes les œuvres du catalogue, La Troupe de Mademoiselle Églantine a immédiatement éveillé l'enthousiasme des résidentes. Ce tableau respire la fête, l'audace et le mouvement. Il représente quatre danseuses de French Cancan dans une chorégraphie énergique, pleines de vie et de joie. Cette œuvre a fait appel à l'amitié entre quatre de nos résidentes âgées de 65 à 93 ans, elles aussi liées par l'amour du chant, de la danse, du déguisement et du rire. Le choix s'est fait naturellement, lors d'un atelier autour des affiches du passé. Cette œuvre a séduit nos résidentes par son esprit festif, sa mise en scène dynamique, et son ancrage dans le monde du spectacle. Ensemble, nous avons réfléchi à une relecture actuelle, autrement dit de faire un pont entre le passé et le présent, entre les cabarets de la Belle Époque et la vie en EHPAD aujourd'hui.

C'est ainsi que nous avons imaginé des costumes mêlant accessoires anciens et objets contemporains avec l'utilisation de Bas de contention noirs à la place des bas résille, appartenant aux résidents de l'Ehpad, des Tulles fluos pour les jupes cancan version XX^e siècle, du Rouge à lèvres vif, bijoux brillants, lunettes de soleil. Des déambulateurs ont été prêtés par les copains, décorés pour l'occasion. Il y a notamment le recours au casque audio, aux écharpes colorées, montres, sac à main, chaussures orthopédiques noires, et même des chapeaux artichauts ! Ce qui crée un joyeux mélange de tradition et de modernité, à leur image.

Ce projet a permis de mobiliser une grande partie de l'établissement. Le personnel a prêté des tenues et aidé à la mise en scène. Les résidents eux-mêmes ont prêté du matériel, comme les déambulateurs ou lunettes de soleil. L'ambiance était à la complicité et aux éclats de rire.

Nous avons consacré plusieurs ateliers pour imaginer ensemble la composition de la photo, répéter les postures, choisir les costumes. Il y a eu de nombreux rires pour la création de cette photo et beaucoup de cohésion entre les résidentes qui ont pris beaucoup de plaisir à le faire.

Ce projet s'est construit sur plusieurs heures. Il y a eu de nombreux échanges, des débats sur les choix artistiques, des essais de tenues, des tests de poses. Nous avons travaillé la gestuelle, en reproduisant les jambes relevées, les bras tendus et expressifs, l'énergie du mouvement. L'objectif n'était pas la perfection mais le plaisir de faire ensemble.

La photo a été prise sur un fond blanc que nous avons retouché en un jaune lumineux pour une meilleure représentation de l'image de départ, symbole de soleil et de vitalité. En bas à gauche, une écriture rouge indique les prénoms de ces quatre dames, comme sur une affiche de spectacle. Les postures sont dynamiques, chacune avec une jambe levée ou un bras déployé, reproduisant l'effet de chorégraphie commune. La scène dégage une vraie énergie de groupe.

Cette relecture artistique est bien plus qu'une photo, c'est une déclaration joyeuse d'existence, d'amitié et de créativité partagée. En effet un Ehpad n'est pas simplement une maison de retraite pour les personnes âgées, c'est bien plus que ça, c'est une autre vie où l'on peut rire, s'amuser et profiter de la vie autrement. Ces quatre résidentes, aux âges différents, forment une véritable troupe, unies par la danse, le rire et l'envie de créer ensemble.

Elles incarnent un lien intergénérationnel, entre elles, avec le personnel, les familles, et même avec les jeunes qui découvriront cette photo. Elles partagent des costumes similaires, une gestuelle commune, et surtout un sentiment d'utilité sociale, elles ont été actrices, créatrices, modèles.

Ce projet a rappelé une chose essentielle, la joie ne connaît pas d'âge. Rire, faire ensemble, s'exprimer par l'art et la fête, c'est ce qui nous relie, au-delà des années.

Candidature 43 - CCAS de Belfort

85

Le jeu de l'écharpe

Agathon Léonard [1841-1923]

1898

Céramique – Porcelaine



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit du CCAS de Belfort

Notre action est ouverte à tous les publics, avec pour objectifs principaux la bienveillance ainsi que le bien-être physique et psychologique des participants. C'est dans cette démarche que nous avons présenté le projet à un groupe de seniors engagés dans la pratique de la Danse des cinq rythmes de Gabrielle Roth.

Cette approche artistique offre un espace d'expression libre, favorise le ressenti émotionnel et renforce le sentiment d'appartenance à un groupe. À travers l'exploration des cinq rythmes universels, elle ouvre des perspectives vers une meilleure connaissance, acceptation et confiance en soi. Elle permet également une ouverture plus large à la culture et aux arts.

Les participantes ont ressenti une nouvelle dynamique intérieure, qui les a aidées à aller plus facilement vers les autres, à accueillir les différences, et à vivre des expériences collectives enrichissantes.

Dans cette pratique corporelle, nous utilisons régulièrement de grands foulards, ce qui nous a naturellement orientés vers les œuvres d'Agathon Léonard. Nous nous sommes également inspirés de la danseuse Loïe Fuller et de ses voiles, dont la grâce et la sophistication ont beaucoup touché les seniors. Les danseuses ont été particulièrement sensibles à la finesse des mouvements et à l'esthétique de l'Art nouveau.

La prise de vue s'est déroulée lors d'une séance de light painting, une pratique que nous avons trouvée pertinente pour son apport de fluidité dans le geste et son rendu visuel expressif, grâce à la lumière en mouvement. Pour cela, nous avons installé un studio photo dans une maison de quartier. L'ambiance, sereine et propice à la concentration, était soutenue par une musique douce, favorisant la tenue des poses.

Le light painting nous a aussi permis d'intégrer une touche contemporaine au projet, notamment à travers l'utilisation de LED et de boules lumineuses, qui ont symboliquement remplacé les instruments de musique. Les costumes, quant à eux, ont été volontairement simplifiés : draps et tenues blanches ont été choisis pour mettre l'accent sur le mouvement et la lumière.

Pour le montage photo, nous avons extrait les silhouettes des statuettes, puis appliqué des calques sur les tenues afin de retravailler et structurer le drapé. Une texture de marbre a été ajoutée aux robes pour renforcer l'effet sculptural. En revanche, les visages et les bras ont été conservés tels quels, afin de préserver l'authenticité des personnes. L'emplacement des danseuses a été soigneusement choisi afin de créer une impression de profondeur. Nous avons ajusté la luminosité en tenant compte de l'éclairage et de l'ambiance du décor d'origine.

Le numérique nous a permis d'opter pour un lieu à la fois insolite et théâtral. Ce qui nous a particulièrement séduits dans ce décor, ce sont les jeux de lumière et l'atmosphère feutrée, presque mystérieuse, d'une bouche de métro contemporaine.

Pour notre première participation, ce projet a été une expérience très enrichissante, tant pour nous que pour les seniors, qui ne sont pas habituellement sous les projecteurs. Les mettre en valeur dans un décor inédit leur a donné davantage de confiance, tout en leur offrant un espace ludique où elles peuvent s'évader et oublier leurs préoccupations du quotidien.

Candidature 44 - Art Emotion

87

Le jeu de l'écharpe

Agathon Léonard [1841-1923]

1898

Céramique – Porcelaine



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit d'Art Emotion

Rires, partage et créativité.

Au lendemain de notre spectacle de danse de fin d'année, où danseurs et comédiens de tous âges ont investi la scène du théâtre de Bayonne, nous avons voulu mettre en lumière nos seniors sportifs, fidèles et actifs au sein de notre association sportive et artistique car leur engagement et leur sourire illuminent notre communauté. Emilie Gerbaud et Sandra Dandieu ont lancé un défi amusant : revisiter « Le jeu de l'écharpe » en version sportive, en intégrant une petite dimension égalitaire en accueillant aussi la gente masculine !

Lors de la séance photo, échanges joyeux, rires et créativité ont été au rendez-vous. Le moment a été si spontané et plein de bonne humeur que nous avons décidé d'ajouter une touche inattendue avec un photobombing de l'œuvre , où une participante surgit volontairement dans le cadre pour faire un selfie avec les figurines, créant ainsi une photo pleine de vie et d'humour.

Ce projet, spontané et convivial, témoigne de la richesse des échanges et de l'importance du vivre ensemble. Nos seniors, pleins de malice et de spontanéité, incarnent la grâce, l'humour et le partage !

Fous rires assurés au studio qui nous ont donnés l'idée d'un beau projet artistique à venir, une opportunité de créer du lien et de célébrer la diversité de notre communauté avec joie et humour. Une belle leçon de vie à suivre...

Candidature 45 - Marpa les Aïauts

89

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit de Marpa les Aïauts

Pour sélectionner cette œuvre, l'animatrice a présenté sur grand écran une sélection de tableaux susceptibles d'être reproduits. Le choix des résidents s'est naturellement porté sur Le Bus, jugé comme étant le plus réalisable au sein de l'établissement. Ils ont également été touchés par l'histoire derrière cette peinture.

Accompagnés de l'animatrice et d'une jeune fille en contrat civique, les résidents ont réfléchi aux détails contemporains à intégrer dans la mise en scène, afin d'y apporter une touche moderne. Certains d'entre eux, déjà adeptes du numérique, utilisent quotidiennement des appareils comme les smartphones ou tablettes.

Ce projet a été principalement mené par l'animatrice et la jeune volontaire en service civique. Ensemble, elles ont sélectionné les résidents volontaires, ainsi qu'un membre du personnel et le jeune enfant de l'animatrice pour participer à la reconstitution. Elles ont également défini l'emplacement de la photo et attribué à chaque personnage un objet contemporain.

La mise en scène a été réalisée dans la salle de restaurant, dont les vitres ont servi de fenêtres du bus, avec un décor naturel d'arbres en arrière-plan. Des chaises ont été installées devant les vitres pour accueillir les participants.

Les éléments contemporains intégrés dans la reconstitution :

- Un déambulateur avec une sacoche remplace le panier en osier, et la dame tient un smartphone ;
- Une visseuse électrique remplace la clé ;
- Une casquette de rappeur prend la place d'une casquette de travail ;
- Un sac de l'enseigne Action remplace le sac en tissu ;
- La femme allaitante est remplacée par un biberon et une peluche ;
- L'homme à droite tenant une bourse est remplacé par un ordinateur ;
- La dame de droite joue à la console Switch, casque audio sur les oreilles.

Ce projet nous a permis de mettre en lumière le lien social à travers la participation de personnes de tous âges : seniors, adulte actif, et enfant. Le numérique joue un rôle clé dans ce lien : il permet aux résidents de communiquer plus facilement avec leur entourage, de retrouver d'anciennes connaissances via les réseaux sociaux, et certains d'entre eux possèdent même leurs propres comptes pour interagir régulièrement.

En lien avec l'histoire de Frida Kahlo, nous avons également voulu aborder le thème du handicap, qu'il soit lié à l'âge ou à un accident de vie, et montrer que chaque personne a pleinement sa place dans la société.

Ce défi met ainsi en valeur l'échange intergénérationnel et le dynamisme de notre structure, qui reste ouverte sur l'extérieur grâce à une plateforme de services. Nous fonctionnons comme une grande famille, avec des activités quotidiennes proposées aux résidents.

Candidature 46 - CCAS Club seniors Lagun Artean

91

Un meeting

Maria Konstantinovna Bashkirtseff (1858 – 1884)

1884

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt



Récit du CCAS Club seniors Lagun Artean

Nous sommes un groupe de 6 seniors du Club Lagun Artean du Centre Communal d'Action Social de Saint-Jean-de-Luz dans les Pyrénées-Atlantiques et nous avons décidé dans le cadre du concours « Défi Ogénie » de reproduire l'œuvre « Un Meeting » de Maria Konstantinovna Bashkirtseff.

Nous avons opté pour cette œuvre parce qu'elle représente « la rue », lieu qui symbolise un espace de liberté et de sociabilité où se déroulent de nombreux événements de la vie.

Au-delà d'être un espace de liberté, c'est aussi un lieu de rencontre, de partage, d'expression, de contestation et de réflexion. La rue est aussi un lieu qui valorise autant l'esprit collectif et populaire que le dialogue social.

Pour donner une touche de modernité à cette œuvre, nous avons intégré plusieurs détails contemporains, des outils d'expression, de connexion et de liberté (trottinette, smartphone, casque audio et graffiti) qui représentent la jeunesse d'aujourd'hui. Toutefois nous avons axé notre travail sur un graffiti placé sur une palissade en arrière-plan de l'œuvre. Ce graffiti, de couleurs vives avec une émoticône, symbolise la jeunesse et la créativité en rappelant que l'art de rue est aussi une forme d'expression sociale et de protestation. L'artiste sous-entend que la discussion est destinée aux hommes, excluant les femmes. C'est dans cette optique que nous avons voulu mettre en avant le mécontentement de la petite fille.

Cette activité a été mise en place par les animatrices de notre club senior. Nous avons commencé par une présentation complète des œuvres, suivie d'un atelier de discussion où nous avons pu partager nos impressions, notre vécu et notre vision du monde actuel. Par la suite, plusieurs rencontres ont été organisées, tout d'abord pour comprendre le mouvement artistique de l'artiste, puis pour décrypter la scène et les personnages.

Ensuite une activité créative nous a été proposée pour déterminer le design du graffiti. Une fois le choix fait, nous avons réalisé notre propre graffiti, d'abord sur papier, puis sur tablette (initiation au logiciel Photoshop), en s'inspirant de graffitis actuels qui nous ont servi de support et d'inspiration.

Ce projet a donné lieu à de nombreuses « parties de rigolade, d'échanges et d'entraide », en particulier au moment du choix des éléments contemporains et des costumes. Il a aussi été une belle occasion de montrer que l'art et le dialogue entre les générations peuvent se compléter pour créer une expérience enrichissante.

Aussi, ce projet fait le lien avec l'atelier écriture proposé par notre club senior, qui est publié sur « Ogénie ». En effet, cet atelier du club a été créé dans le cadre du projet « Espace d'expression » lancé en octobre 2020. Ce projet vise à rompre l'isolement des seniors et à recréer du lien social suite au confinement. Il a offert de nombreuses possibilités pour l'organisation d'ateliers au sein du club, tels que :

- La création de la gazette du club, avec un groupe de « reporters seniors » dont l'objectif est de valoriser l'implication des seniors sur le territoire.
- L'accès au théâtre, musique, peinture ou littérature, avec la participation de différents partenaires de la ville de Saint-Jean-de-Luz (école de musique, médiathèque, centre culturel, micro-folies, librairie...).

Gaëtan Faucher poète contemporain nous dit que « La culture, c'est l'expression du vivant ».

Dans le cadre de ce projet elle a stimulé notre esprit et à renforcer nos liens en agissant comme un remède contre l'isolement. « Nous sommes ravis d'avoir eu l'occasion de participer à ce beau projet, on s'est bien éclatés ! »

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Centre Social Rural du Ressontois

1. Genèse du projet

Le Centre Social Rural du Ressontois a choisi de présenter le projet aux usagers seniors afin d'évaluer leur intérêt pour ce défi. Les membres des ateliers théâtre et photo ont rapidement exprimé leur envie d'y participer, dans le but de se rencontrer autour d'un projet commun.

Nous avons laissé aux seniors le soin de choisir l'œuvre qui leur correspondait le mieux. Leur choix s'est naturellement porté sur "Le Bus", une œuvre évoquant la mixité sociale et l'intergénérationnel — des valeurs chères au Centre Social. Le tableau nous a inspiré l'idée d'intégrer un minibus du Centre Social Rural dans notre reconstitution, en clin d'œil au titre de l'œuvre.

2. Mise en œuvre du projet

La structure s'est mobilisée pour accompagner ce projet en mettant à disposition les locaux, permettant aux seniors de se réunir et de s'organiser collectivement. Il a fallu réunir un maximum d'éléments pour coller au mieux aux personnages de l'œuvre. L'animatrice seniors du Centre Social Rural a notamment impliqué son propre fils pour incarner un personnage sur la photo, et a sollicité des partenaires comme la Boutique Solidaire de la Plaine d'Estrées Saint Denis (Secours Catholique) à Estrées-Saint-Denis, qui a généreusement offert plusieurs vêtements essentiels à la reconstitution. Ces tenues ont ensuite été redistribuées à des seniors.

Le groupe s'est réuni à plusieurs reprises pour faire le point sur le matériel nécessaire, organiser les essayages, tester les angles de prise de vue, et définir un planning précis : heure d'arrivée, temps de préparation (habillage, maquillage), installation, prise de photo, puis rangement.

3. Les costumes et accessoires

Les costumes ont été récupérés dans les placards des participants, chinés en friperie ou modifiés à la main. Par exemple :

- La casquette de l'enfant a été colorée à la main pour mieux coller au tableau.
- Le foulard flottant dans le vent a été tenu discrètement par un fil de fer manipulé par un bénévole.
- Un participant a été maquillé (fond de teint) afin de mieux ressembler à son personnage.

Chaque détail a été pensé collectivement avec beaucoup d'attention et de créativité.

4. Ce que cette photo dit du lien social

Sur cette photo, on voit des personnes d'âges, de styles et de cultures différents, réunies autour d'une activité commune. Cela symbolise parfaitement l'inclusion, la solidarité et la convivialité, piliers du lien social.

Tout le monde est assis côte à côte, comme dans un moment partagé, festif ou théâtral. En arrière-plan, le minibus du Centre Social Rural souligne l'ancrage local du projet et son rôle de catalyseur du vivre-ensemble.

En résumé, cette image incarne le lien social à travers :

- La diversité des participants,
- Leur engagement collectif,
- La mobilisation d'un lieu fédérateur,
- Et un cadre ouvert, bienveillant et accessible à tous.

Candidature 48 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Saint-Quentin

95

Brancusi avec Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Yvette Farkou, Fernand Léger et Maximilien Gauthier dans un décor de barque à la foire du Trône

Anonyme

1926

Photographie - Epreuve gélatino argentique



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

- Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne de Saint-Quentin

Nous avons profité de l'ambiance d'un pot de départ pour réaliser notre défi !

A l'unanimité, les résidents ont choisi le décor « barque à la foire du trône » d'un auteur anonyme, les faisant penser à l'expression populaire « on est tous dans le même bateau ! »

Tout comme l'œuvre originale illustre les liens entre artistes issus de cultures différentes et réunis autour d'un intérêt commun, les résidents ont choisi de se réunir autour du canapé, lieu central des liens qu'ils ont tissés entre eux !

Ils ont reproduit la position assise derrière la barque et même inclus la bouteille du pot de départ comme celle présente dans la photo originale ! Quant à l'intégration d'éléments contemporains, ils ont choisi smartphones et ordinateur portable, très présents dans notre quotidien !

Candidature 49 - Silver Geek

97

Scène dans un atelier

Marie-Gabrielle Capet (1761 – 1818)

1808

Huile sur toile



Allemagne, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Neue Pinakothek

© BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / image BStGS

Récit de Silver Geek

Cher jury du Défi Ogénie,

Moi c'est Noémie, j'ai 25 ans et je vis à Tours. En 2021, je m'engageais à Unis Cité comme volontaire en service civique pour animer des ateliers numériques et jeux vidéo auprès de personnes âgées. C'est une expérience qui m'a profondément marquée, qui m'a poussé ensuite à devenir bénévole de l'association Silver Geek, et qui m'amène aujourd'hui à participer au Défi Ogénie avec une nouvelle casquette : celle de photographe officielle du Trophée des Séniors, une compétition Esport nationale de bowling virtuel entre équipes de personnes âgées coachées par des jeunes.

Nous sommes le 16 juin à la Résidence sénior "Cœur de Loire", située à quelques kilomètres de chez moi. Comme toutes les semaines depuis 3 ans tout le monde se retrouve dans la salle d'animation : Janine et Daniel - les joueurs séniors doubles champions en titre d'Indre-et-Loire, accompagnés de Mélina et Tonny - leurs jeunes coachs engagés auprès de la Mission Locale de Touraine, ainsi que Lise l'animatrice de la résidence et tous les autres séniors participants habituellement aux ateliers Silver Geek.

Mais une coupure de courant soudaine nous oblige à repenser cette scène, dans laquelle la manette devait remplacer le pinceau, et la télé le chevalet du tableau original "Scène dans un atelier" de Marie-Gabrielle Capet, notre inspiration si évidente pour ce défi.

On s'adapte et on bascule donc sur une nouvelle disposition, un nouvel éclairage [par chance je viens justement d'investir dans un nouveau flash plus puissant] et on en profite pour ajouter de nouveaux éléments à la demande des résidents : les drapeaux de l'équipe utilisés lors de la Finale nationale 2024 du Trophée des Séniors qui se tenait à la Tour Eiffel et à la Paris Games Week... une expérience vraiment inoubliable pour tous les participants et leurs supporters.

Tout le monde s'implique à fond pour recréer ce tableau à la sauce Silver Geek, autour d'une séance de E-bowling sur la console Nintendo Switch, un outil très puissant pour favoriser le bien-vieillir et développer les liens sociaux intergénérationnels, tout en réduisant la fracture numérique et en luttant contre l'âgisme. L'ambiance est conviviale et l'énergie rappelle tous les moments vécus ensemble ces dernières années ! On rit, on mime, on fait "comme si", en discutant de la prochaine finale interrégionale qui se tiendra justement dans quelques jours au Japan Tours Festival. On se projette déjà en disant que le challenge sera encore plus relevé cette année car il y aura quand même 7 équipes : 4 du Centre Val de Loire, 2 de Normandie et même une équipe brestoise pour représenter la Bretagne.

La TV est éteinte, mais personne n'y fait vraiment attention. Chacun entre dans son rôle avec une facilité déconcertante. Habitué au jeu et aux défis de la scène, ils deviennent les héros naturels de cette reconstitution joyeuse et décalée. La séance se termine dans un éclat de rire collectif, et une voix s'élève : « Bon maintenant j'ai envie de jouer pour de vrai moi ! On se fait une partie dès que le courant revient ? »

Candidature 50 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Simone Veil de Méru

99

Concert de musiciennes

Abdulcelil Levni (?- 1732)

1636-1640

Aquarelle



Turquie, Istanbul, Musée du Palais Topkapi

© GrandPalaisRmn / C. Cetin



Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Simone Veil de Méru

Nous avons choisi l'œuvre « Concert demusiciennes » de Levni car c'est une œuvre qui met en valeur les femmes malgré l'époque.

Nous avons fait le choix d'y intégrer plusieurs détails contemporains comme le fait que l'une des personnes porte un vêtement sans manche, ce qui ne se faisait pas à cette époque mais aussi d'intégrer des couronnes en plastique pour remplacer les couronnes de fleurs dans les cheveux pour amener un côté humoristique avec toutes ces couleurs et des instruments de musique pour certains un peu différents voir remplacer par un objet du quotidien.

Nous avons fait le choix d'accentuer la touche humoristique en détournant des objets pour reproduire l'image d'autrefois.

Nous y avons pris beaucoup de plaisir car la photo est prise devant le théâtre de la ville dans la même rue passante que la résidence.

Notre mise en scène a interpellé les passants et les résidents qui ralentissaient pour nous observer.

Nous avons ensuite poursuivi la séance photo pour conserver des souvenirs juste pour nous, ce fût un moment très joyeux et insolite.

Certaines personnes ne souhaitent pas au début participer au défi, ce sont laissées porter par le groupe et les idées de chacune. Ainsi, nous avons réussi à faire de ce moment un vrai moment de partage.

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de la Communauté de Communes du Pays de Saint-Eloy

La médiatrice de la Micro-Folie du Pays de Saint-Eloy, a eu connaissance de ce défi par sa collègue du Covoit' Solidaire. Elle a participé à la visio de présentation proposée par Ogénie puis s'est rapprochée du CIAS.

Le CIAS a accepté avec enthousiasme ce défi et un premier rendez-vous a été organisé avec six bénéficiaires à la Micro-Folie. Les bénéficiaires ont pu découvrir la liste d'inspirations proposée par Ogénie sur le grand écran. Nous avons ensemble, à force de discussion, opéré un tri parmi les œuvres, en fonction des goûts de chacune et de la faisabilité de la reproduction avec nos petits moyens. Les œuvres de Frida Kahlo, Henri Rousseau, Claude Monet et George de La Tour faisaient partie du carré final.

Finalement, c'est l'idée de reproduire la partie de carte et sa petite arnaque qui a le plus amusé nos bénéficiaires. Il se trouve que le Tricheur à l'as de carreau fait partie des collections du musée numérique Micro-Folie. Nous avons donc pu, grâce à cet outil, observer de très près le tableau afin d'en saisir les détails, les postures et caractères des personnages.

Un second rendez-vous a été fixé pour la reproduction de l'œuvre. Les participantes et les animatrices du CIAS et de la Micro-Folie se sont répartis le matériel à apporter pour copier objets et costumes présents dans le tableau. Le jour venu, quatre des six bénéficiaires étaient présentes. Elles ont eu très à cœur de reproduire le plus fidèlement possible le tableau. Les détails modernes sont les pièces en euro et la montre bracelet. Les costumes sont réalisés en détournant et assemblant des vêtements modernes venus de leurs penderies.

Ce défi a permis d'organiser deux moments à la fois culturels et conviviaux avec les bénéficiaires du CIAS. Elles ont pu échanger entre elles, découvrir des œuvres et un lieu. Et surtout, le temps de la reproduction a été comme un retour en enfance entre déguisement, jeu et théâtre. Elles ont été très impliquées en prenant la pause et la photo finale est plus que réussie. Cette photo a été simplement recadrée et un filtre chaud appliqué pour imiter le cadre resserré du tableau et son vernis Renaissance.

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot

Récit de Vivre Service à Domicile

Le Service Autonomie à Domicile « Vivre Service à Domicile » est une association loi 1901 qui intervient depuis 30 ans sur le territoire du Nord Est Béarn et du Montanerres (département 64 et communes enclaves du département 65).

Sur ce territoire très rural, nous intervenons essentiellement auprès des personnes âgées ou en situation de handicap pour assurer des missions d'aide, d'accompagnement et d'assistance, permettant aux résidents de rester dans de bonnes conditions « chez eux ».

Sensibilisés et actifs pour lutter contre l'isolement des personnes, nos membres, salariés et bénévoles, mènent de nombreuses actions en ce sens, tant auprès des personnes accompagnées qu'auprès de l'ensemble des personnes résidant sur notre territoire d'intervention. Notre engagement dans la lutte contre l'isolement et le maintien du lien social a été une nouvelle fois reconnu cette année. Au titre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt, notre projet « transmission de savoir-faire » visant à lutter contre l'isolement et la solitude, tout en favorisant les échanges intergénérationnels a été retenu par le département. C'est dans cette continuité que nous avons souhaité cette année relever le défi Ogénie en proposant notre reproduction du tableau « Le tricheur à l'as de carreau » de Georges de La Tour.

Notre choix s'est porté naturellement sur cette œuvre : au-delà de la mise en scène et du port des costumes d'époque, nous pouvions mettre à l'honneur notre territoire et proposer à 4 personnes de faire de nouvelles rencontres ou de revoir d'anciennes connaissances, de se remémorer des bons moments et d'échanger sur l'ancien temps.

Une auxiliaire de vie a accepté de préparer et d'animer la séance, soutenue par ses collègues qui n'ont pas hésité à prêter différents accessoires pour reproduire le tableau. Nous avons pu nous faire prêter les costumes par une association locale et les talents créatifs de notre auxiliaire de vie se retrouvent dans la création de chapeaux (le tout jeune homme et la courtisane). Les ventilateurs se sont invités lors de notre séance, ajoutant naturellement le détail contemporain le plus marquant sur la reproduction de l'œuvre. La photo présentée pour ce défi ne reflète qu'une infime partie du déroulé de l'après-midi mais tend à être le cliché le plus fidèle retenu par les participants. Nous avons pu faire de nombreuses photos et vidéos, permettant à chacun de conserver des souvenirs de ce moment.

Participer à ce défi s'inscrit dans les actions innovantes que nous souhaitons mettre en place ; la reproduction de cette œuvre a permis à 2 personnes qui ne s'étaient pas vues depuis quelques années de se remémorer des voyages anciens, à 1 dame récemment installée sur le territoire de rompre sa solitude et de se « faire une copine » et tout simplement à 4 personnes résidant dans des communes différentes de se retrouver pour quelques heures autour d'une table pour prendre une collation, discuter et surtout rire, sous l'œil bienveillant des professionnels.

Pour un après-midi, nous avons transformé notre hall d'accueil en lieu de convivialité et accompagné les personnes dans leurs déplacements pour lever le freins de la mobilité. Cette reproduction retrace la réunion d'un groupe et ses moments de partage, la thématique du jeu de carte permettant d'illustrer les interactions sociales induites par cette activité commune, pour symboliser le lien social.

Candidature 53 - Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Les Monts de Diane de Folainville-Dennemont

105

Un dimanche à La Grande Jatte

Georges Seurat [1859 - 1884]

1884

Huile sur toile



États-Unis, Chicago [IL], The Art Institute of Chicago

© Art Institute of Chicago, Dist. GrandPalaisRmn / image The Art Institute of Chicago

Récit de la Résidence intergénérationnelle Maisons Marianne Les Monts de Diane de Folainville-Dennemont

Pourquoi avoir sélectionné cette œuvre parmi le catalogue et comment avez-vous procédé pour le choix de l'œuvre et du détail contemporain ?

La sélection de la photo s'est faite en fonction de la plus adaptable, le choix du décor étant facilité par l'environnement, nous en avons fait le choix lors d'un atelier de préparation au préalable. La photo a donc naturellement inspiré le groupe, qui reconnaissait en cette œuvre le Port de L'Ilon à Mantes-la-Jolie. Pour ce qui est du choix du détail contemporain, l'explication auprès du groupe de l'intérêt de ce concours et de l'intégration d'un détail contemporain a naturellement amené un débat sur l'utilisation constante des smartphones des « nouvelles générations ». Les seniors pouvaient alors exprimer leur incompréhension et leur étonnement quant au fait de voir « les jeunes » constamment avec le téléphone en main. Certains pourront même citer des anecdotes pour eux choquantes [téléphone à table durant des repas de famille, dans de beaux endroits...]

Comment votre structure s'est-elle impliquée dans ce Défi ? Avez-vous pris le temps d'échanger et de réfléchir avant de capturer votre photo ?

La préparation et la réalisation de la photo ont été divisées en trois séances de regroupement : une séance de découverte du défi, échanges, choix de la photo et du détail contemporain. Une deuxième séance de création de costumes [chapeau et ombrelles] accompagnée par l'association « Bazard culturel » ayant intervenu dans le salon Marianne. Et pour finir un troisième regroupement, sur le lieu de la photo ou un pique-nique sera également partagé.

Avez-vous utilisé des outils ou techniques spécifiques (création des décors, des costumes, etc.) ?

Durant l'atelier de création de décors plusieurs techniques seront utilisées : découpes, collage peinture, pliage. Avec différentes matières, du carton pour les chapeaux et du polystyrène, feuille de mousse et toile cirée pour ce qui est des ombrelles. Malheureusement, ces dernières ne résisteront pas au vent lors de la sortie et seront inutilisables quelques minutes avec de prendre le cliché.

Selon vous, de quelle manière cette reproduction incarne-t-elle le lien social ?

Selon le groupe, cette action a d'abord et avant tout permis au participant de se rassembler et de former une équipe autour d'un projet commun, et cela au-delà de l'interprétation de la photo elle-même. Pour ce qui est de l'incarnation de la photo, les résidents ont voulu y montrer la transformation des liens par l'outil du smartphone, que ce soit dans son aspect négatif [chacun est centré sur son téléphone] mais aussi dans ses bon coter et notamment pour certains la possibilité de faire des appels en visioconférence et de garder du lien avec la famille éloignée, les petits enfants. Une façon également pour eux de pouvoir partager leur quotidien. Nous pouvons donc à la fois imaginer sur l'image un certain aspect négatif [chacun est sur son téléphone sans profiter des autres et du décor] mais également interpréter ce temps comme un partage a une famille/proches/amis éloignée.

Candidature 54 - CCAS de Saint-Louis

107

La carriole du père Junier

Henri Rousseau (1844-1910)

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit du CCAS de Saint-Louis

Au CCAS de Saint-Louis, nous avons choisi l'œuvre de Henri ROUSSEAU : « La carriole du père Junier ». Cette œuvre et plus particulièrement la carriole, nous a tout de suite fait penser au moyen de transport que nos Aînés utilisaient à une certaine époque : la charrette que nous appelons plus communément en créole « charrette boeuf ». C'était un moyen de transport surtout des cannes à sucre vers l'usine sucrière. Elle existe encore de nos jours, certains pour ramener les cannes à sucre, d'autres comme agrément car elle est dans la famille depuis longtemps.

Nous avons travaillé avec une personne qui a une charrette dans sa famille, qui l'utilise comme moyen de transport et met à disposition lors d'animations en lien avec le « temps lointan ».

Les costumes ont été laissés libres, on retrouve donc d'aujourd'hui et d'avant et notre Miss Mamie 2024 a participé.

Nous avons choisi d'inclure dans la photo le téléphone portable et l'ordinateur afin de faire le lien avec le temps contemporain et les ateliers numériques que nous avons publié sur Ogénie.

Candidature 55 - Petits Frères des Pauvres de Pantin

109

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit des Petits Frères des Pauvres de Pantin

Grâce à la newsletter du Groupe SOS qui présentait le Défi Ogénie, j'ai jeté un œil sur les œuvres du concours par simple curiosité jusqu'au « Tricheur à l'as de carreau » de Georges de La Tour, peintre dont une reproduction de « L'adoration des bergers » ornait la maison de mon enfance.

J'ai aussitôt pensé aux personnes âgées accompagnées par l'équipe des bénévoles Petits Frères des Pauvres de Pantin, que l'on retrouve un samedi après-midi sur deux au tiers-lieu (Re)trouvailles qui réunit personnes âgées en EHPAD et habitants de la ville, autours d'ateliers et d'événements culturels, concerts, dédicaces... J'ai envoyé un mail avec 6 œuvres inspirantes et le règlement au conseil d'équipe et à la salariée référente pour participer au concours-photo, mais ce n'est que le 20 juin, à l'Assemblée d'équipe semestrielle, à (Re)trouvailles, que le projet a vraiment pris forme avec l'adhésion des bénévoles et personnes âgées présents à ma proposition de choisir le Tricheur, relativement simple à reproduire... La situation de duperie et les relations entre les complices sont de toutes les époques, l'âme humaine toujours prompte à tromper et voler son prochain en s'adaptant à la technologie de son époque... Pas de pièces d'or dans notre version contemporaine, mais des billets de banque (apparus au 18ème siècle en France), des petites coupures comme on en trouve encore dans le porte-monnaie de nos aînés en 2025, pas trop utilisateurs des moyens de paiement numériques.

Nous avons fouillé nos placards, arpenté les marchés et les vide-greniers à la recherche de vêtements et d'accessoires évoquant la scène avec les 4 personnages d'antan. Notre jour J est celui du goûter mensuel à notre local pantinois, samedi 5 juillet, organisé par une petite équipe de bénévoles, où sont invités des seniors vivant à domicile et d'autres en maison de retraite. Pour se déguiser, un grand sac plein de bijoux, de perles, de chemises en dentelle, de chapeaux, où chacun et chacune de ceux qui se sont portés volontaires va choisir ce qui lui plait, tout en restant le plus proche possible de l'œuvre.

Puis, vient le moment des dizaines de prises de vue avec mon téléphone portable, une franche rigolade, les blagues fusent, sourires et clins d'œil, rires contenus avec peine parcourent notre petite bande bien dissipée ! C'est dans la bonne humeur que l'après-midi prend fin avant le retour en voiture, sur la promesse d'offrir à chacun un jeu de photos en souvenir de ce bon moment partagé, et l'espoir de (Re)voir de « vraies » œuvres lors d'une prochaine sortie... Le choix de la photo est simple, c'est la seule où nos seniors ont l'air un tant soit peu sérieux, dommage que tous les détails conformes à l'original ne soient même pas visibles. Le jeu, quelle que soit l'époque, c'est un temps de loisir agréable - moins agréable à la fin s'il s'avère qu'un arnaqueur est de la partie - mais toujours un temps de rencontre de l'autre où l'on révèle une part de soi, optimiste ou inquiet, téméraire ou prudent, stratège ou fonceur, charmeur ou bluffeur, qui en tout cas crée du lien social de 7 à 107 ans !

Candidature 56 - Résidence le Clos d'Emise

111

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de la Résidence le Clos d'Emise

Quand La Tour rencontre la belote : une réinvention à la résidence le Clos d'Emise de Selles-Saint-Denis.

Et si Le Tricheur à l'as de carreau, de Georges de La Tour prenait place... dans notre salle d'animation ? Autour de cette scène de jeu empreinte de tension et de mystère, nous avons imaginé une relecture moderne, nourrie du quotidien de nos résidents : la fameuse table de belote du tricheur à l'as de pique.

Très vite, l'idée s'est imposée : garder les essentiels de notre réalité – les lunettes posées de travers, les tuyaux d'oxygène discrètement présents, les fauteuils roulants agiles, les cartes grand format et les jetons en plastique usés par le temps. Autant de détails qui, loin de trahir l'œuvre, lui insufflent une vie nouvelle.

Tout a commencé par un atelier mémoire avec notre psychologue. Ensemble, nous avons exploré les œuvres proposées dans le cadre du défi, mais c'est La Tour qui a captivé l'attention. Nous avons souhaité valoriser les habitués de la belote, en les transformant en protagonistes d'un tableau vivant. Avec notre animateur, nous avons déniché des costumes d'époque, grâce au groupe de théâtre du village. De même, le choix des accessoires proposés par les résidents [colliers, bandeau, cheche, débardeur...] a donné naissance à une esthétique mêlant rigueur artistique et liberté d'expression.

Certes, il a fallu débattre : fallait-il rester fidèle au tableau d'origine ou oser une version ancrée dans le présent ? Convaincre que le contemporain avait toute sa place dans cette œuvre revisitée n'a pas été simple... jusqu'à ce que chacun voie que ce mélange des temps devenait, justement, notre signature.

Le jour du shooting, le tableau a pris vie. Position des mains, direction des regards, jeux de lumière : tout a été pensé pour faire écho au chef-d'œuvre. Mais le plus inattendu fut la suite.

Nous avons ouvert les portes de la post-production. Oui, les résidents ont découvert les mystères du photomontage, plongé dans les profondeurs d'Internet, comparé les nuances de rouge des plumes et débattu de la taille des personnages avec la précision d'un chef décorateur. La photo a évolué, s'est affinée, a pris corps... et a surtout rassemblé.

Ce projet est bien plus qu'un simple défi artistique. C'est une aventure collective, une rencontre entre passé et présent, entre peinture et réalité, entre culture et quotidien. Une œuvre d'art vivante, où chaque résident a trouvé sa place et son rôle.

Candidature 57 - L'osteria de Rosny-Sous-Bois

113

Le tricheur à l'as de carreau

Georges de La Tour (1593-1652)

1636-1640

Huile sur toile



Paris, Musée du Louvre

© GrandPalaisRmn [musée du Louvre] / Gérard Blot



Récit de l'osteria de Rosny-Sous-Bois

Pour le Défi Ogénie, nos seniors de l'Osteria ont revisité Le Tricheur à l'as de carreau de Georges de La Tour dans une ambiance pleine de rires et de complicité.

Nous avons eu la chance de collaborer avec un artiste rosnéen, actuellement exposé à l'Osteria, qui nous a aidé à mettre en scène cette photo.

Deux belles journées de création, de partage et de bonne humeur entre résidents, bénévoles et intervenants !

Le jeu de l'écharpe

Agathon Léonard [1841-1923]

1898

Céramique – Porcelaine



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit de la Maison des Seniors de Saint-Denis

1) Nous avons choisi Le jeu de l'écharpe, une représentation de la célèbre danseuse Loïe Fuller, figure pionnière de la danse contemporaine, pour son message de liberté et d'audace. En revisitant cette œuvre avec les couleurs de l'arc-en-ciel, nous rendons hommage aux luttes LGBTQIA+ et à l'inclusion. Ce projet, mené avec la maison des seniors, symbolise notre engagement pour la diversité et l'art comme moyen d'expression et de transmission de valeurs humaines fortes et actuelles en ce mois consacré aux fiertés.

2) Au cours d'un apéro pour la fête des voisins à la résidence Dionysia un groupe de jeunes filles nous a fait part de ce projet. Puis une réunion a eu lieu avec les participants volontaires d'une autre résidence pour nous présenter les détails du défi et nous faire découvrir les 20 œuvres proposées. Nous avons pris le temps d'échanger longuement avant de capturer la photo, chacun de nous a pu partager son ressenti, ses idées, et ensemble, nous avons choisi l'œuvre qui nous inspirait le plus.

3) Oui, nous avons utilisé plusieurs outils et techniques pour donner vie à ce projet artistique. Tout d'abord, pour les tenues, nous avons récupéré des vêtements de seconde main que nous avons transformés, personnalisés et adaptés à notre thème, nous avons aussi utilisé des draps que nous avons teints afin de créer les couleurs que nous n'avions pas. Nous avons créé les instruments qui figurent sur l'œuvre à l'aide de carton, peinture, plastique, et métal et créé des accessoires comme colliers, ceintures et éventails à partir de matériaux recyclés.

Ce choix de matériaux et de techniques s'explique par des raisons économiques, mais aussi par une volonté de simplicité, de durabilité, et de créativité. Cela nous a permis de faire participer tout le monde et de valoriser l'imagination collective.

4) Selon nous, cette reproduction incarne le lien social, en rassemblant les participants autour de valeurs fortes comme la tolérance, le respect et l'inclusion. En choisissant une œuvre revisitée aux couleurs LGBTQIA+, nous avons ouvert un espace de dialogue intergénérationnel sur les droits, les identités et la diversité. Ce projet a permis de sensibiliser, d'écouter les points de vue de chacun et de créer un moment de cohésion autour d'un message de liberté, d'égalité et de reconnaissance des différences.

Commentaires de nos seniors

Michèle : « Super sympa ! » Marc : « Je recommence quand vous voulez. » Véronique : « J'ai bien rigolé, que ce genre d'aventure se renouvelle ! A refaire avec un public plus élargi ! » Nelly : « J'ai transpiré avec bonheur ! » Marcel : « Mais où sont mes faux cils ? » Jocelyne « A refaire très vite ! » Jade : « Ils étaient super investis, c'était super. » Nadia : « Bonne expérience ! » Lucie : « On a adoré organiser ce défi, à refaire ! »

Le bus

Frida Kahlo (1907 – 1954)

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Centre Social et Culturel de Lassigny

Au Centre Social et Culturel, nous proposons un atelier théâtre, avec des personnes qui sont passionnées donc j'ai trouvé intéressant de les impliquer dans le projet, de reproduire en une œuvre d'art en y ajoutant un détail contemporain.

- **Pourquoi avoir sélectionné cette œuvre parmi le catalogue et comment avez-vous procédé pour le choix de l'œuvre et le détail contemporain ?**

Le groupe a sélectionné cette œuvre de Frida Kahlo parce qu'ils connaissent la peintre et l'apprécient. Nous avons beaucoup aimé cette œuvre de Frida Kahlo car elle représente toutes les classes sociales.

- **Comment votre structure s'est-elle impliquée dans ce défi ? Avez-vous pris le temps d'échanger et de réfléchir avant de capturer la photo ?**

Le pôle numérique a été d'une grande aide pour ce projet, car il nous a accompagnés dans la prise de photo et les retouches. Nous avons pris le temps d'échanger et de bien placer chaque personne afin que la photo soit la plus fidèle possible à la peinture (placement des accessoires, des pieds, des têtes, etc.).

- **Avez-vous utilisé les outils ou techniques spécifique ? (Création ou costume)**

Nous avons fabriqué une fresque en papier de 3,30 m de long sur 2 m de haut, que nous avons peinte. Pour les costumes, chaque participant a apporté de chez lui les éléments qu'il possédait.

- **Selon vous de quel manière cette reproduction incarne t'elle le lien social ?**

Nous avons partagé des après-midis conviviaux autour de la peinture, renforçant ainsi les liens entre les participants. Les seniors ont adoré le projet et ils ont été très satisfaits du rendu.

Candidature 60 - La Cohab de Groupe SOS Seniors

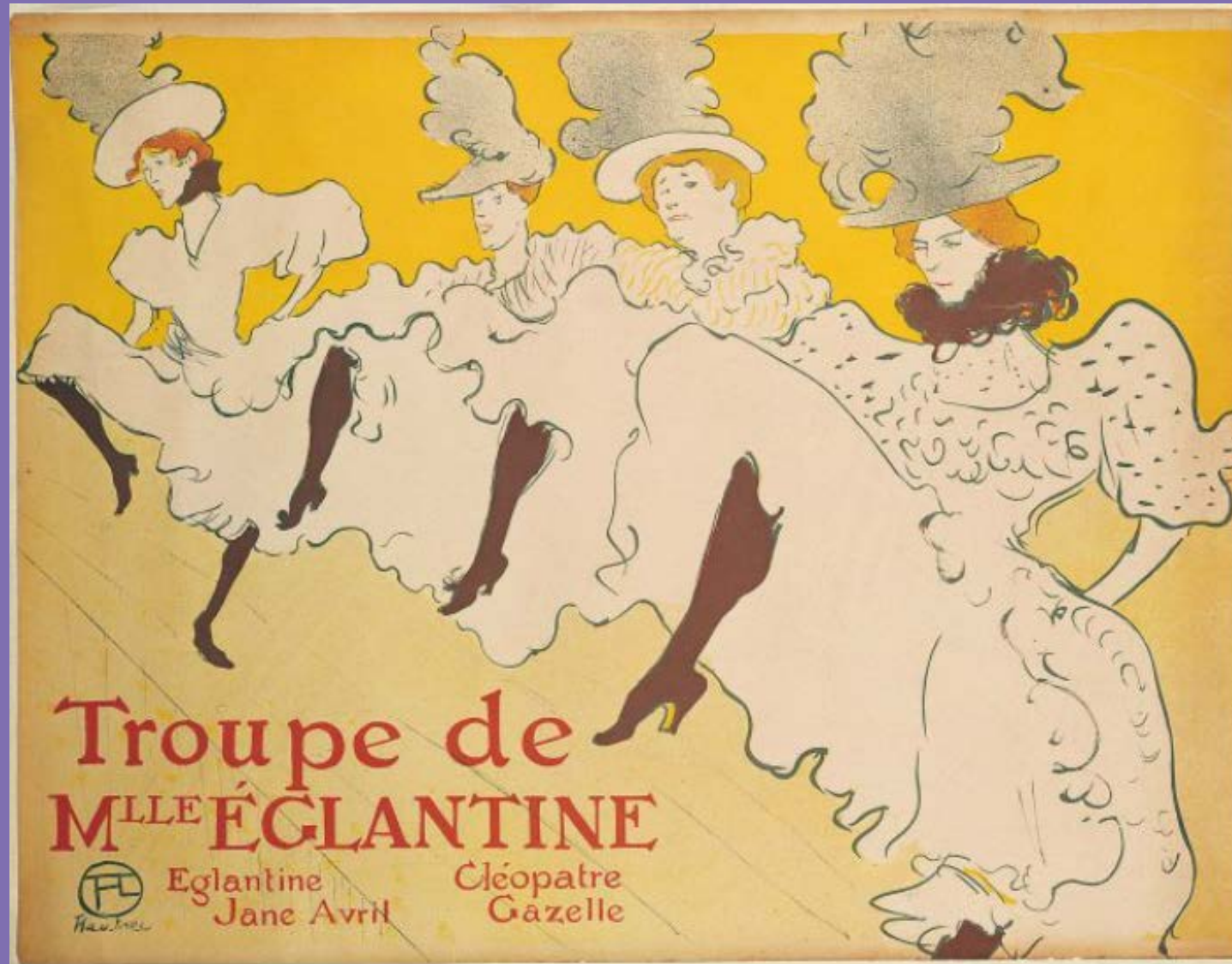
119

La troupe de Mademoiselle Eglantine

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

1896

Lithographie en couleurs



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum



Récit de la Cohab de Groupe SOS Seniors

- **La troupe de choc et une œuvre dansante (En poésie)**

Composée de jeunes et de seniors, La Communauté intergénérationnelle, Se retrouve au fil de l'art, Lors de sorties culturelles.

En découvrant le défi Ogénie, et nous nous sommes alors dit :
Dans les musées, les œuvres dansent. Alors, après avoir tant admiré les artistes,
Il est temps, avec modernisme et élégance De devenir nous-mêmes des protagonistes.

Pendant un goûter-papote, une adhérente passionnée a lancé avec enthousiasme : « Ce sera La Troupe de Mlle Églantine que nous interpréterons » Son idée, portée avec conviction, a conquis la troupe bien que ce type de concours soit une première pour nous. Voici son témoignage haut en couleurs :

« La première fois que j'ai entendu parler du défi Ogénie, je n'ai pas compris grand-chose au sujet. Puis, j'ai capté quelques détails supplémentaires : photo, tableau, peintures célèbres, accessoires contemporains... Je me suis dit : pourquoi pas ? Quand j'ai vu qu'un tableau de Toulouse-Lautrec figurait dans la liste proposée et que la mise en scène ne présentait pas de difficultés majeures. J'ai pensé "tentons l'expérience". Finalement, lors de la prise de vue, tout s'est mis en place dans la bonne humeur. Les adhérentes ont été faciles à mobiliser, elles ont allègrement levé la jambe comme si elles avaient dansé le French Cancan toute leur vie. »

- **Organisation de notre cancan**

C'est donc avec joie que nous avons suivi sa proposition, qui a pris tout son sens lors de notre fête de fin d'année, le Festiv'été. À l'image d'un cabaret, cet événement intergénérationnel a rassemblé tout le monde. Quatre grandes dames ont alors pris la pose, réinterprétant les danseuses avec une touche bien à nous : plus moderne, plus numérique, plus décalée. Les jeunes en étaient les photographes.

- **Quel lien social ?**

Notre version s'intitule La Troupe de Madame IA-Glantine. Oui, Madame, car aujourd'hui, plus question de Mademoiselle. Nous vivons dans la Néo-Belle-Époque : certes marquée par les virus [biologiques et numériques], les canicules et les connexions instables. Mais aussi une époque où les générations se rencontrent, s'écoulent, se lient et créent ensemble. Notre cabaret s'appelle To Lose l'E-Tech : un clin d'œil à Toulouse-Lautrec, mais aussi à notre monde parfois déconnecté. Un cabaret qui a tout perdu... sauf l'essentiel : les liens intergénérationnels.

- **Quels outils et techniques ?**

Pour les chapeaux, nous avons fait appel à une connaissance dont nous avons vu l'exposition au Palais Galliera. Un grand merci à Stephen Jones, célèbre pour ses créations extravagantes, qui a tout de suite compris que le couvre-chef vient sublimer une tenue, un peu comme la cerise sur le gâteau. Ces derniers, bien que peu destinés au cancan, apportent une touche résolument moderne à notre œuvre, tout en mettant à l'honneur l'objet qui nous rassemble : la culture. Afin de bien situer la période de notre œuvre, nous avons rajouté un masque très en vogue aux débuts des années 2020. Les lunettes de Soleil, elles, se rapportent à la période estivale qui peut aussi être marquée par des canicules répétitives.

Le décor, inspiré de l'œuvre originale, a été pensé comme une scène de cabaret numérique. Et oui, il y a eu un peu [beaucoup] de montage dans cette œuvre... mais c'est aussi ça, l'art d'aujourd'hui !

Candidature 61 - EHPAD les Cèdres

121

La carriole du père Junier

Henri Rousseau [1844-1910]

1908

Huile sur toile



Paris, Musée de l'Orangerie

© GrandPalaisRmn [musée de l'Orangerie] / Franck Raux



Récit de l'EHPAD les Cèdres

Nous avons au préalable choisi 4 œuvres à présenter aux habitants souhaitant participer au défi.

Le Douanier Rousseau est un peintre très apprécié et l'animatrice avait déjà proposé une mini conférence sur son travail. Le choix s'est donc orienté vers cette œuvre.

L'ergothérapeute, l'animatrice et les 4 personnes participant à la photo se sont alors investies pour réfléchir à la mise en scène.

Plusieurs détails modernes ont remplacé l'original :

- Tout d'abord, la carriole a été remplacée par le rutilant véhicule jaune de l'animatrice. Il évoque la couleur, la joie de vivre et il fait beaucoup rire les habitants des Cèdres depuis qu'elle l'a,
- Le chat qui dort sur le toit a été ajouté via un stickers proposé sur l'application du téléphone. Nous avons un chat, mascotte de l'établissement, c'est un clin d'oeil moderne à Calimera,
- La casquette portée par le Monsieur à l'avant est une casquette « Silvergeek », une asso qui organise des concours de jeux vidéos pour Séniors,

- Enfin, nous avons choisi de mettre du bâti, et non de la verdure. Le choix est plus « politique ». Nous sommes engagés dans une démarche environnementale et le discours est de dire que le bâti remplace la verdure du tableau, et la nature. Pour qu'elle manque visuellement. Les constructions sont omniprésentes, et la couleur du bâtiment rappelle celui du véhicule, ou l'inverse, on y perd un peu ses repères.

Sur les 4 personnes présentes, 3 disposent d'un smartphone : créer du lien social c'est les ouvrir aux réseaux sociaux et à la magie de ce concours, c'est aussi valoriser leur participation auprès des autres habitants, en communiquant sur la démarche.

C'est enfin valorisant pour les personnes présentes : en terme de culture, d'implication, d'estime de soi.

Candidature 62 - Le 5/5 - Lieu de Vie Partagée

123

L'étendard d'Ur - Face de la Paix

Anonyme

3ème millénaire avant Jésus-Christ

Mosaïque



Royaume-Uni, Londres, British Museum

© The British Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn /

The Trustees of the British Museum



Récit du 5/5 - Lieu de Vie Partagée

Participer au Défi Ogénie c'était partager un projet créatif et relever un défi qui nous animait. Il y avait également l'envie de revivre ou vivre l'expérience de l'an passé.

L'œuvre choisie n'a pas été une évidence au départ mais s'est avérée intéressante après plusieurs échanges. Elle demandait de la créativité et de la réflexion, ce qui nous a plu. Ce qui nous avait semblé impossible à faire au départ devenait un moment ludique et de partage.

Le choix du détail contemporain s'est fixé sur le portage des sacs. Il est venu de notre réflexion : A quel moment portons-nous des charges ? La réponse a été les bagages pour les vacances ! Nous avons improvisé avec le matériel que chacun pouvait fournir.

Il y a 5 réunions et temps informels d'organisés :

- La présentation du défi Ogénie et découverte des œuvres
- Débattre des œuvres présélectionnées [coup de cœur, réalisables ou non]
- Faire un choix définitif, à l'unanimité et premiers test photo
- Prise des photos
- Echanges pour la rédaction et rédaction du texte

Tous ces moments ont permis à chacun d'apporter ses idées, d'exprimer ses envies, de proposer du matériel, de participer à la mise en scène, aux prises de vue, au maquillage etc.

Cette reproduction incarne le lien social.

C'est le reflet de la société où chacun a une place individuelle dans un collectif.

Nous le vivons dans notre habitat inclusif, c'est-à-dire, un espace de parole, d'écoute, d'échanges sans hiérarchie.

Ce projet a été source d'éclat de rire, de fou rire. De découverte de l'humour entre nous, du dépassement de la timidité. Ça a permis de se découvrir davantage.

Portrait de famille

Suzanne Valadon [1865 – 1938]

1912

Huile sur toile



Récit de l'EHPAD les Saules

Nous avons choisi le portrait de famille avec nos habitants car pour eux c'est le plus simple à concevoir.

Nous l'avons accessoirisé avec une casquette, casque, micro et tablette.

Pas de décor spécifique, à part le rideau qui se trouvait derrière nous.

Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Christian Jean, Jean Popovitch

Candidature 64 - Résidence le Cannet

126

Le déjeuner sur l'herbe

Claude Monet [1840-1926]

1865-1866

Huile sur toile



Paris, Musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Sylvie Chan-Liat



Récit de la Résidence le Cannet

Parmi les thèmes proposés nous avons choisi un tableau qui nous a immédiatement saisi d'une sensation de respirer.

En rentre dans le tableau et notre esprit plane sous l'ombre de ses arbres robustes et généreux puis en entre en communion avec la nature et les personnages. On croit entendre des échanges galantes et romantiques. Les personnages, la nature, tout est en connexion. Tout est beauté et élégance.

Notre photo est l'opposé de ce Déjeuner sur l'herbe du maitre Monet. Notre photo c'est la représentation d'un espace-temps inhabité hors du réel, hors de ce « Ici et maintenant » qui nous rapproche de nous-mêmes et des autres. Se rapprocher « Ici et maintenant » et créer des liens véritables.

Candidature 65 - Résidence Fontenelle

128

Brancusi avec Oswald de Andrade, Tarsila do Amaral, Yvette Farkou, Fernand Léger et Maximilien Gauthier dans un décor de barque à la foire du Trône

Anonyme

1926

Photographie - Epreuve gélatino argentique



Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier

Récit de la Résidence Fontenelle

«Tous dans le même bateau »

A plusieurs reprises, on s'est réunis avec plusieurs résidents en salle d'activités pour échanger et discuter du projet.

Dans un premier temps, l'animatrice nous a présenté l'entièreté des œuvres du catalogue, sélectionnées par le GrandPalaisRmn. Nous avons individuellement voté pour celle que l'on préfère. L'œuvre choisie pour le projet est celle qui a récolté le plus de voix.

Pour nous aider à choisir, l'animatrice nous a expliqué le principe du concours : la réalisation technique [reproduction photo], les contraintes [éléments d'objets modernes, contextualisation de l'époque...]. Elle a également imprimé un exemple d'une photo réaliste et de son œuvre d'art pour qu'on puisse mieux comprendre le principe.

L'œuvre retenue est une photo anonyme de 1926 avec pleins d'artiste qu'on ne connaît pas.

Elle a été choisie non pas pour les artistes présents, ni pour son côté culturel avant-gardiste mais pour le moment de fête. C'est une photo qui réunit par son nombre et sa composition. On a vu qu'on pouvait s'amuser. Et surtout, un des résidents nous a dit qu'ici on est tous dans le même bateau, ça a fait mouche !

Dans un second temps, les personnes intéressées se sont retrouvées autour de la photo de l'œuvre choisie.

Nous avons examiné la photo et listé les éléments à reproduire : le lieu de la fête foraine, la barque en carton, les 6 personnages [3 hommes, 3 femmes], les objets tenus [poupées, pipe, champagne], l'apparence [moustaches, chapeaux melon, robes dentelles...]. Nous avons discuté de comment on pourrait actualiser tous ces éléments : casquette au lieu des chapeaux, cigarette électronique à la place de la pipe mais aussi le pont en bois dans le jardin de la résidence qui rappelle le décor de Venise et son lampadaire électrique et surtout les panneaux solaires dans le fond. Pour le côté foire du trône on a aussi pensé à sortir prendre la photo dans une vraie fête foraine, mais le bruit et les dates retenues étaient trop compliquées.

Alors l'animatrice a proposé de travailler un photo montage type photo souvenir de la fête. Génial ! Puis nous avons réparti les rôles et commencé les activités liées au projet : aide pour la rédaction du projet, logistique et besoins matériels, personnes hommes/femme et appel aux dons. Peu ont eu envie de participer au côté numérique de ce défi : inscription, rédaction mais on s'est quasiment tous réunis lors de la réalisation du travail d'activité manuelle.

On s'est dits que si on manquait d'homme on pouvait s'amuser à déguiser une des résidentes, volontaire, avec une fausse moustache, après tout aujourd'hui on a dit qu'il existait des iels !

Ensuite on a prié pour que le jour de la photo, il ne pleuve pas, ni qu'il fasse trop chaud ! Et il a fait beau ! En fait le plus difficile, que tout le monde tienne la pose. On a vu trop petit pour le bateau. Mais ça s'est fait. Et c'était chouette. Peu importe le résultat, on s'est bien amusés. Notre œuvre va être exposée en salle d'animations à côté de celle originale. Une copie souvenir va aussi être donnée à tous les participants.

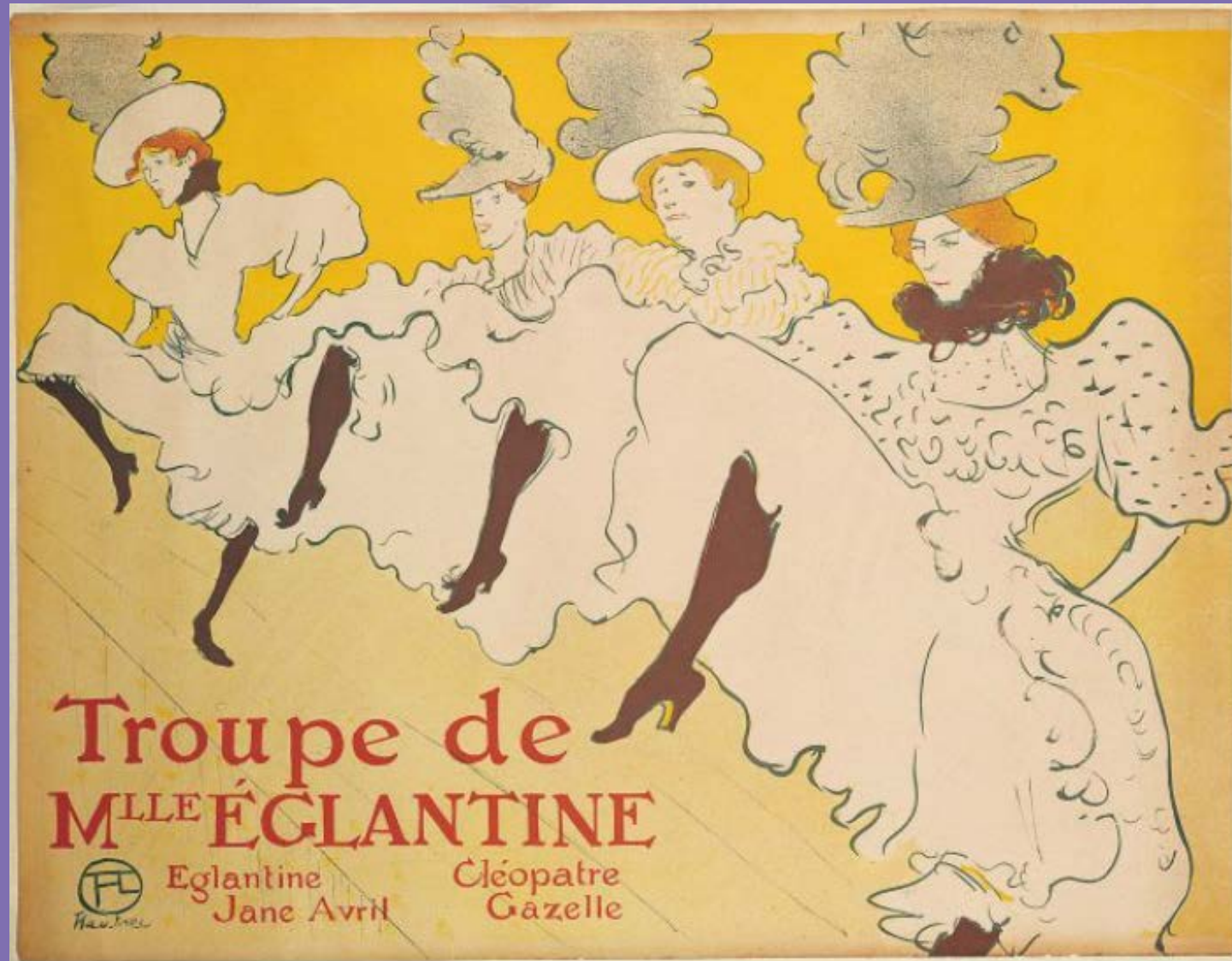
FIN...ou presque

La troupe de Mademoiselle Eglantine

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

1896

Lithographie en couleurs



Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum

© Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / image Victoria and Albert Museum

Récit de l'EHPAD les Gloriettes

Le choix de l'œuvre de TOULOUSE LAUTREC a été comme une évidence. Il y a quelques années une des résidentes m'a interpellée en me disant « Sandra que faisons-nous pour la fête de fin d'année car moi je voudrais bien refaire une scène du film Viva Maria avec B BARDOT ET J MOREAU. »

Bien entendu, j'ai rebondi sur cette proposition qui me ressemble tellement.

J'avais avec cette même dame participer à un concours en faisant une reproduction de la Joconde.

Il est clair que Janine a bien voulu faire partie de cette nouvelle aventure du haut de ces 98 ans trois quart, Mauricette, Yolande et Monique aussi.

Fan d'histoire et reconstitueur historique j'ai fourni les costumes, un moment très agréable, une douce folie comme on aime faire aux Gloriettes. Même si nous ne gagnons pas nous sommes ravis d'avoir passé un après-midi de shooting photos.

Candidature 67 - Le Lieu Commun - Porte de Vitry

132

Le bus

Frida Kahlo [1907 – 1954]

1929

Huile sur toile



Mexique, Mexico, musée Dolores Olmedo

© Schalkwijk, Dist. GrandPalaisRmn / image Schalkwijk Archive



Récit du Lieu Commun - Porte de Vitry

On peut apercevoir sur la photo du Défi, Fatima A., Jeanne, Marie, Sarah, Anh et Fatima B., seniors actives de l'habitat inclusif de Porte de Vitry, à Paris 13^{ème}.

Ce défi s'est premièrement réalisé lors d'un moment convivial ensemble, pour faire le choix de l'œuvre, certains souhaitaient faire les danseuses, le pique-nique. Mais nous nous sommes finalement arrêtés sur cette œuvre « Le bus » de Frida Khalo.

Puis le jour de la photo, nous avons transposé aux temps modernes, la pose du bus à la station de Tramway. Les seniors s'étant préparés, habillés, ont aussi glissé des accessoires rappelant l'œuvre. Etant aidée par une jeune de la résidence, elle a pu guider les seniors dans la pose à prendre, l'expression du visage à maintenir.

Tous les éléments n'y sont pas, par oublis, par manque de personne le jour même. Mais ce que nous retenons c'est le plaisir de reproduire l'œuvre, de partager ce moment ensemble.